

L'aLPHaBet
DES BAISERS

DU MÊME AUTEUR

La Guérison par l'Écriture (éd. Jouvence). Itinéraire de développement personnel, et présentation des différentes techniques de libération par l'écriture. Nombreux exemples.

L'Accompagnant (éd. Jouvence). Témoignage bouleversant sur les personnes en fin de vie. Doutes et angoisses d'un accompagnant bénévole.

Monsieur-a-toujours-raison. Sous-titré « Histoires sérieuses pour rire » (éd. du Petit Pavé). Humour, nostalgie, réflexions sur le sens de la vie, cet ouvrage réjouira les amoureux des mots.

Passages (éd. du Petit Véhicule). Onze histoires de passage et d'initiation, tendres ou violentes, qui réveillent en nous d'étranges souvenirs.

« *Dis, c'est quoi ton chagrin ?* » (éd. Dorval). Lorsqu'un vieil homme à la dérive rencontre Mina et ses huit ans, une sorte de Petit Prince au féminin, il se demande bien ce qu'il lui arrive. Ce livre a reçu un accueil plus qu'élogieux de la presse.

Les légendes vivantes de l'Anjou (éd. du Petit Pavé). De la Chasse hénéquin à la nuit des loups-garous, du fantôme de la marzelle au pont des mariés... le circuit de l'étrange et du fantastique en Anjou.

Mystérieuses grossesses dans un petit village de... (éd. Le Bord de la Vie). Toutes les femmes de Soulmantal en âge de procréer, enceintes en même temps – et vraisemblablement du même jour ! – voilà le mystère auquel est confronté un brave médecin. Un polar... sans mort ! Tableau hilarant des années 1950.

Mystérieux ventres plats dans un petit village de... (éd. Le Bord de la Vie). Dix ans plus tard, malgré une intense activité sexuelle dans le village... plus aucune grossesse ! Nouveau mystère pour le médecin. Un nouveau polar... toujours aussi désopilant.

La petite fille et la Tordue (éd. Le Bord de la Vie). Un conte initiatique où une petite fille de douze ans part en quête de sa mère, dont tout le monde lui dit : « Tu ferais mieux de l'oublier cette tordue-là. » Et comme par hasard, cela se passe... au pays des clochers tors, en Anjou. De surprise en surprise.

Les médecins i croivent que j'suis fou... (éd. Le Bord de la Vie). Les dialogues entre un psy et un jeune de banlieue qui a tué une vieille femme. Lequel est le plus fou des deux ? Dur, dur...

J.-y. Revault

ILLUSTRATIONS JOËLLE PASSERON

L'ALPHABET DES BAISERS

OU...

Les 26 meilleures recettes de baisers

L'abus de baisers est favorable à la santé

© Éditions Guy Trédaniel, 2012

ISBN 978-2-XXXXXXXXXXXXXXXX

info@guytredaniel.fr • www.editions-tredaniel.com



Le code de la propriété intellectuelle du 1^{er} juillet 1992 interdit expressément la photocopie à usage collectif sans autorisation des ayants droit. Cette pratique s'est généralisée au point que la possibilité pour les auteurs de créer des œuvres nouvelles est aujourd'hui menacée. En application de la loi du 11 mars 1957, il est interdit de reproduire intégralement ou partiellement le présent ouvrage, sur quelque support que ce soit, sans l'autorisation de l'Éditeur ou du Centre Français d'Exploitation du droit de copie, 20 rue des Grands-Augustins, 75006 Paris.

Guy Trédaniel éditeur
19, rue Saint-Séverin
75005 Paris

PRéface

De combien de façons savons-nous embrasser ? Quatre, cinq, six peut-être, pour les plus aventureux, alors qu'il existe vingt-six baisers différents, oui vingt-six, autant que de lettres de l'alphabet. C'est dire si en ce domaine nous sommes incultes ! État de fait regrettable tant il est vrai qu'embrasser, c'est aimer, et aimer c'est vivre. Il suffit de voir les délaissés de tous poils pour se rendre compte à quel point n'être pas embrassé rend malheureux. Au contraire, celles et ceux qui reçoivent baisers sur baisers se portent comme des charmes. C'est que le baiser, et même l'abus de baisers, est favorable à la santé.

Mais quels baisers ? Vingt-six, avons-nous dit. Il y en a donc pour tous les goûts, toutes les circonstances, tous les moments de la vie. Certains toutefois sont plus difficiles à réaliser que d'autres, et demandent même un peu d'entraînement. Croyez-nous, le jeu en vaut la chandelle. Si, en effet, vous acquérez la science des baisers comme notre *Alphabet* vous y initie, c'est toute votre vie qui va s'améliorer : non seulement votre rapport avec les autres, mais aussi votre rapport à vous-même. Chaque baiser révèle une partie de vous, sollicite des qualités jusqu'ici inexploitées, développe un aspect inconnu de votre sensibilité, bref l'*Alphabet des Baisers* vous permet d'investir toute votre potentialité.



L'Alphabet des Baisers est un puissant outil de développement personnel ! Qui plus est, il n'a rien de rébarbatif. Au contraire ! Par exemple, lors d'une soirée entre amis, il devient le support convivial grâce auquel vous allez vivre de délicieux moments. Chacun des convives tire au sort une lettre, donc un baiser, lit intérieurement sa description et les conditions de son exécution, et entreprend ensuite – démonstration à l'appui bien sûr – de le faire deviner. Vous verrez, c'est très très amusant.

Vous-même, si un soir vous avez le cafard, le blues, pensez à une lettre de l'alphabet, et lisez le baiser correspondant. Bien étonnant si d'emblée le sourire ne revient pas sur vos lèvres, si votre horizon ne s'éclaircit pas immédiatement.

Disons-le tout net : l'*Alphabet des Baisers* devrait être remboursé par la Sécurité sociale !

J.-Y. REVAULT

SOMMAIRE

Pour une lecture au coup par coup, laissez-vous inspirer par les titres de baisers...

a	<i>Le baiser Ancien temps</i>	9
B	<i>Le baiser Bisou</i>	13
C	<i>Le baiser Champagne</i>	17
D	<i>Le baiser de Dieu</i>	21
e	<i>Le baiser Espoir</i>	25
f	<i>Le baiser Fantôme</i>	29
G	<i>Le baiser Gourmandise</i>	33
H	<i>Le baiser Haute tension</i>	37
I	<i>Le baiser Interactif</i>	41
J	<i>Le baiser du 14 Juillet</i>	45
k	<i>Le baiser Koala</i>	49
L	<i>Le baiser Lenteur</i>	53
m	<i>Le baiser Meilleurs vœux</i>	57
N	<i>Le baiser Neptune</i>	61
O	<i>Le baiser Ophélie</i>	65
P	<i>Le baiser Poutou</i>	69
Q	<i>Le baiser Quadra</i>	73
R	<i>Le baiser Réconciliation</i>	77
S	<i>Le baiser Stroboscopique</i>	81
t	<i>Le baiser Teuf-teuf</i>	85
U	<i>Le baiser Urgence</i>	89
V	<i>Le baiser Voisinage</i>	93
W	<i>Le baiser Walkyrie</i>	97
X	<i>Le baiser X</i>	101
y	<i>Le baiser Yéti</i>	105
Z	<i>Le baiser Zygomatique</i>	109



a

Le Baiser ancien temps

DIT AUSSI BAISER À L'ANCIENNE

Nous vivons une époque où triomphe le marketing. Aujourd'hui, ce n'est plus la valeur réelle du produit qui compte, mais sa présentation, son habillage, ses messages connotés comme disent les publicitaires, bref, ce qui compte le plus, c'est la communication qui tourne autour. Pour faire branchés, dites d'ailleurs « la com' ». Rillettes à l'ancienne, confiture à l'ancienne (ah la marque « Bonne Maman »), moutarde même à l'ancienne...

Eh bien puisque c'est ainsi, faisons nous aussi une incursion dans le monde moderne en nous offrant... un baiser ancien temps, un vrai baiser à l'ancienne.

Comment réussir un baiser à l'ancienne ?

Contrairement aux produits ci-dessus cités, qui n'ont d'ancien que le slogan, nous allons vous donner la véritable recette de ce baiser tombé aujourd'hui en désuétude, alors qu'il est l'un des plus agréables à recevoir comme à donner. Pour beaucoup, s'embrasser c'est s'embrasser, pas besoin de chercher midi à quatorze heures.

Eh bien non, il y a baiser et baiser. Certes, les organes sollicités sont toujours les mêmes, mais ce qui change, c'est l'état d'esprit. Il est malheureusement banal aujourd'hui de se rouler une pelle, ou bien un patin (*à propos savez-vous ce qui différencie les deux expressions?*), et cela se fait sans vergogne, devant tout le monde, pour tout dire comme on bouffe un hamburger. Jadis, embrasser avait une tout autre importance. On attendait des jours, des semaines, des mois parfois, avant que ne se soudent deux bouches, et du coup deux destins. Et encore cela se faisait-il, si l'on peut dire, du bout des lèvres, car il s'agissait ni plus ni moins... du premier baiser.

Vous souvenez-vous de votre premier baiser? Quelle émotion n'est-ce pas? Eh bien c'est justement cette émotion lointaine et magnifique que se propose de vous faire revivre le baiser à l'ancienne. À condition, bien sûr, de suivre scrupuleusement notre recette.

Ce baiser-là se prépare trois mois à l'avance, que vous soyez homme ou femme. Entendez chasteté complète au niveau de la bouche. Quant aux autres parties du corps, n'en parlons même pas! Rien, mais alors rien du tout! Les mains le soir, sagement sur les draps, et jamais en dessous. Comprenez qu'il s'agit là de la phase de purification. Vous verrez comme vous en serez récompensé. Car avouez-le, depuis un certain temps, le baiser n'avait pour vous plus aucune saveur. Vous en étiez à vous forcer! Même les meilleures choses, pratiquées à outrance, ou depuis trop longtemps, on finit par s'en lasser. Demandez donc à nos amis québécois qui autrefois mangeaient de la morue six mois par an. Comme le dit si bien le grand poète Gilles Vigneault: « La morue, on a beau aimer ça, tous les jours, tous les jours, ça finit par nous achaler ». Idem pour le baiser ordinaire. Y'en a marre!

Ce qui fait la valeur des choses, c'est leur rareté, les efforts consentis pour les obtenir, les privations endurées. Or, voilà trois mois que vous l'attendez votre baiser à l'ancienne! Vous en avez rêvé toutes les nuits, et... c'est pour maintenant. Il ou elle est là, lèvres tendues, ouvertes, offertes. Et vous, cœur battant, mains moites, lèvres frémissantes, vous êtes prêt ou prête.

Mais attention, voici l'aspect subtil de la recette. Pour réussir votre baiser à l'ancienne, il convient par-dessus tout de ne rien vouloir. Vous entendez? Un vrai lâcher prise, un abandon total, aussi bien pour vous Monsieur, que pour vous Madame.

Heureusement, vos trois mois d'abstinence vous ont permis de retrouver l'innocence originelle, cette non-attente quasi ontologique qui constitue l'ingrédient de base de ce baiser.

Alors écoutez bien, lorsque vos lèvres vont enfin se rencontrer, ce seront vos âmes aussi qui s'embrasseront. C'est fort n'est-ce pas? Vous en défaillez, ou presque... Pas d'inquiétude pourtant. Vous allez vite être animé par une nouvelle énergie. Car le baiser à l'ancienne, c'est bien autre chose qu'une recette, qu'une technique, qu'une jouissance éphémère, c'est un acte d'amour.

D'amour, vous comprenez?...



L'abus de baisers est favorable à la santé



B

Le Baiser BISOU DIT AUSSI BAISSER PLASTIQUE

Sur les vingt-six recettes de baisers que nous offre l'Alphabet des Baisers, il en est une que nous vous supplions de ne pas réussir: celle du baiser-bisou! D'ailleurs, nous aurions pu l'appeler baiser plastique, cette horreur chimique qui envahit nos vies et pollue notre environ-nement! Pour vous dégôûter une fois pour toutes du bisou, voici notre antirecette.

Comment ne pas réussir un bisou?

Bisou. Mais écoutez le mot! Ne se termine-t-il pas par « ou »? Méfiez-vous toujours des mots se terminant par ou. Hibou, chou, genou, caillou... croyez-vous qu'avec des exceptions pareilles on fasse un monde heureux? À quoi sert-il d'imposer un x à la place d'un s? Autant dire une convention, rien de sérieux, de la poudre aux yeux. C'est cela même: le bisou n'est que de la poudre aux yeux! De l'artifice. Car franchement, où est dans ce mot la chair, l'engagement, l'acte signifiant? On dit bisou sans y penser, sans même se poser la question de savoir ce que l'autre a reçu.

« Salut, ça va ? »

— Non... ça ne va pas.

— Allez, bonne journée! Bisous! »

Mais mince! On vient de lui dire « non... ça ne va pas », et l'autre, le faiseur de bisou, nous répond « bonne journée ». L'habitude. Voilà, c'est cela le bisou : une habitude.

Mais celui qui a dit « Ça ne va pas », sait-on quel S.O.S il lançait ?

Embrasser, c'est tout de même poser ses lèvres sur une peau. Vous rendez-vous compte de ce que ça veut dire? Regardez, le bébé né il y a quelques jours... vous lui feriez, vous, un bisou? Non, vous n'oseriez pas. Vous êtes là, ému, relié à votre propre centre, vous savez que le baiser doit naître en vous lentement, progressivement, comme un cadeau. Vous vous préparez, vous essayez de vous faire meilleur, d'être digne d'effleurer cette peau encore divine. Et alors, le moment venu, des larmes dans les yeux, vous osez vous approcher. Vos lèvres sont devenues douces, délicates, quasi spirituelles: vous n'embrassez pas, vous priez, vous vous donnez. Vous êtes aux antipodes de l'exécrable bisou!

Feriez-vous un bisou à la personne qui s'apprête à quitter ce monde? La peau ici toute fripée ne mérite-t-elle pas autant que celle du nouveau-né? C'est vrai qu'il n'y a pas beaucoup de place, avec la barbe qui envahit tout, pour embrasser le grand-père, mais franchement, hein? Non, pas l'affront d'un bisou! Voilà un homme qui a traversé le siècle, marché pour aller puiser de l'eau les jours d'été, perdu Pierre, Paul ou Jacques à la guerre, tremblé le soir de ses noces, et vous lui feriez un bisou? Non, je ne peux croire que vous soyez descendu jusque-là. Ce vieillard au bout de sa souffrance a, lui, atteint son sommet. Il vous offre de côtoyer ces hauteurs-là en l'embrassant vraiment.

Dieu merci, j'ai connu le temps où il fallait marcher des heures pour aller puiser de l'eau. On trempait alors avec respect et appréhension son gobelet dans l'eau fraîche. C'était le temps où les gestes avaient du sens. On avait les lèvres gonflées par la soif, mais c'était d'espérance qu'elles étaient enflées. Il n'y avait en ce temps-là pas de bisou. L'épicière du coin vous mettait vos cent grammes de riz dans un sac en papier, pas dans un sac en plastique. Et la charcutière en rajoutait toujours un peu après avoir pesé: « Tiens, comme ça, y'aura bon poids! »

Aimer était sacré.

Promettez de ne plus jamais faire de bisou.



L'abus de baisers est favorable à la santé



Le Baiser Champagne

DIT AUSSI BAISER PETITES BULLES

Voici LE baiser grande classe, celui que l'on ne sort pas tous les jours, uniquement dans les grandes occasions. Encore qu'ici le trivial mot « occasion » soit plutôt mal venu. C'est un baiser d'inauguration, de défloration, de célébration, bref un baiser de grand événement.

Toutefois, le plus illustre des champagnes n'a jamais fait d'un rustre un aristocrate. Idem pour ce baiser. Alors, comment être à la hauteur ? Ce n'est pas gagné d'avance, mais si vous suivez consciencieusement notre recette, vous avez toutes vos chances.

Comment réussir un baiser champagne ?

En commençant par le début pardi, c'est-à-dire apprendre ce qu'est ce breuvage aussi divin que mystérieux.

Petit résumé. Dans des temps fort lointains, les viticulteurs de la Marne récoltaient une sorte de piquette, qu'ils appelaient pompeusement vin blanc. Aucune bulle n'égayait le triste liquide. Mais ne voilà-t-il pas qu'un beau jour, un moine de l'abbaye de Hautvillers, près d'Épernay, suite à une vision céleste, eut l'idée de

jouer avec la première fermentation, c'est-à-dire en ne la cassant point comme il était d'usage (par refroidissement des cuves) pour obtenir ce que l'on appelait un « vin tranquille ». Ce moine, qui avait pour nom Dom Pérignon, laissa faire la nature, et ce fut alors dans les fûts bouillonnement à gogo et abondante production de mousse. Il obtint ce que l'on nomme encore de nos jours, un vin à petits bulles, un vin *effervescent* ! Mot magnifique, qui contient l'âme même de notre recette.

Ce vin était alors mis en bouteilles, où se poursuivait la fermentation, laquelle ne faisait pas exploser lesdites bouteilles grâce à un bouchage plus ou moins poreux, appelé « bidule ». Chaque jour les bouteilles étaient tournées d'un quart de tour afin que l'effervescence se répartisse harmonieusement. Bref, quand l'activité de ces petites bulles se calmait (*bulles, bidule... vous voyez le rapport?*), on procédait au capsulage définitif avec un bouchon en liège, lequel était ensuite enserré dans une petite prison faite de fil d'étain, que l'on nommait – et nomme toujours – muselet. *Muselet... museau, bouche, bouchage... vous voyez bien qu'on y arrive...*

Donc, avant de pratiquer le baiser champagne, mettre en place le cérémonial : le petit napperon brodé sur le guéridon d'acajou, la flûte de cristal (nous disons bien la flûte et non les flûtes), Rossini en musique de fond, décolleté profond pour Madame, costume strict pour Monsieur. Déjà quelques bulles éclatent dans les yeux des amoureux. C'est le moment de faire sauter le bouchon ! De manière érotico-suggestive, un peu de mousse s'échappe du goulot, et coule paresseusement le long de celui-ci. Madame s'empare alors du précieux flacon et le lèche avec gourmandise, afin que rien ne se perde de la divine mousse qu'elle va bientôt vous faire partager. Première étape du baiser champagne.

Au cours de ce début de baiser, donné par la femme, l'homme doit rester passif, afin que Madame puisse à sa guise tapisser son palais (à lui) de cette mousse divine si suave. Le mâle en rut qu'il est parfois fond alors comme neige au soleil, et c'est en toute délicatesse

que l'être civilisé qu'il est devenu, après que Madame a donc tapissé son palais de l'onctueuse mousse, va remplir l'unique flûte. Il fixe alors dans les yeux sa partenaire, trempe son index dans le divin breuvage, et d'un geste élégant dépose quelques gouttes entre les seins de sa déesse. Frémissements réciproques. Puis il porte la flûte au niveau de sa bouche, en prend une gorgée, la fait rouler de droite et de gauche, ajoutant aux différents parfums du grand champagne débouché ce soir-là, ses propres effluves, s'approche de la belle, celle-ci déjà lèvres entrouvertes, et...

La suite, la suite... vous la devinez. Vous échangez votre premier baiser champagne. Sachez toutefois que ce n'est qu'à la quatrième répétition de la scène décrite ci-dessus, que vous atteindrez les sommets de l'effervescence intérieure. À partir de la cinquième, le jeu s'inverse, et c'est Madame qui emplie la flûte. Après, après...

Caché dans un coin sombre de la pièce, Dom Pérignon vous regarde, avec dans ses yeux ébahis, quelques bulles d'envie...



L'abus de baisers est favorable à la santé



D

Le Baiser de Dieu

DIT AUSSI BAISER GRAND MOI

Avouons-le humblement, la barre est haute, et qui sommes-nous pour prétendre à la recette du baiser de Dieu ? En d'autres temps, nous aurions été brûlés, voire empalés, pour pareille prétention ! Pourtant, nous connaissons bel et bien ladite recette, ce qui n'implique pas que nous soyons capable de prodiguer, quand nous le souhaitons, des baisers divins. Seuls les plus élevés d'entre nous y parviennent. Ce qui n'exclut pas d'essayer...

Comment réussir un baiser de Dieu ?

En toute logique, pour réussir pareil baiser, il faudrait être Dieu lui-même, n'est-ce pas ? Et pourquoi pas, si c'est la condition préalable à la mise en œuvre de notre recette. Mais comment devenir Dieu ?

Ici, une digression s'impose. Il vous est bien arrivé dans votre vie de vous conduire comme un idiot ou une idiote. Mais idiot ou idiote, l'êtes-vous toujours ? Non, et heureusement.

À l'inverse, il vous est aussi arrivé, en certaines circonstances, d'être magnifique de sagesse, de compassion, de générosité, bref d'atteindre des sommets. Mais y restez-vous sur ces sommets? Non, bien sûr. Aussi bas ou aussi haut que nous allons, nous n'y restons pas. Nous sommes des êtres moyens.

Cependant, comme nous venons de le voir, le pire comme le meilleur nous sont accessibles. Aujourd'hui, c'est le meilleur qui vous est proposé. Préparez-vous donc à vous élever pour devenir Dieu, ne serait-ce qu'un instant, et donner enfin ce fameux baiser de Dieu.

De nombreuses techniques de méditation nous apprennent qu'il faut se projeter en pensée dans ce que l'on voudrait être pour parvenir à le devenir. Notre recette s'inspire directement de cette sagesse éternelle.

Vous allez donc imaginer les qualités de Dieu (*l'exercice est intéressant, croyez-le!*), et tenter de les faire vivre en vous-même jusqu'au point où vous aurez l'impression qu'elles vous habitent vraiment. Et c'est possible! Si Dieu nous a faits à son image, c'est bien que tout ce qui est en lui est aussi – potentiellement du moins – en nous. Allez-y, ressentez, laissez vibrer en vous cet Amour Universel qui est l'une des principales caractéristiques divines. Déjà vous vous élevez quelque peu, vous vous sentez bon et généreux comme vous ne l'avez jamais été. Excellent signe. Mais attention, voici qu'un piège se présente. Et ce piège, c'est vous-même, votre ego, qui se réjouit d'être Dieu (*on se réjouirait à moins*) mais pour lui-même, pour être admiré, idolâtré, déifié. C'est cela qu'il va vous falloir vaincre, dépasser, pour devenir Dieu.

Pour ce faire, vous allez consentir au sacrifice suprême, c'est-à-dire à la mort de votre propre personne. Oui c'est dur, nous le savons, mais c'est le prix à payer. N'étant d'un coup plus rien, vous devenez tout, et même Tout, c'est-à-dire Dieu! C'est le moment, profitez-en vite, cet état de grâce ne va pas durer. Vous ÊTES Dieu!

Alors donnez-le maintenant votre baiser divin! Mais à qui, demandez-vous? Mais qu'importe à qui, au premier venu! Et là, rendons hommage au grand Raymond Devos, lequel comme chacun sait conversait souvent avec Dieu. Comme il l'a si bien dit, vous n'aurez pas de mal à trouver le premier venu, nous sommes même sûrs que si vous sortez de chez vous, ce sera la première personne que vous rencontrerez. Étonnant non? Quoi! Ce premier venu est laid, il a des boutons, il ne sent pas bon? Allons, allons, croyez-vous que Dieu s'émeuve de pareils détails? Ce mal foutu, cet exclu, votre baiser va l'illuminer, l'embellir, transformer sa vie, et lorsque vous redescendrez sur Terre, vous vous direz: « Ça y est, je l'ai fait. »

Vous aurez sauvé (enfin... Dieu) un être humain.

Votre passage sur cette Terre n'aura pas été vain.

Quoi? Je ne vous ai pas donné la technique du baiser! Mais qu'importe, vous allez l'inventer vous-même en le donnant, votre baiser de Dieu. Pour ce baiser-là, pas de technique, pas de recette, c'est le baiser du cœur, et soyez-en sûr, c'est le meilleur.



L'abus de baisers est favorable à la santé



Le Baiser espoir

DIT AUSSI BAISER PROMETTEUR

Voici un baiser fort utile aux timides, lorsque à la fin d'une soirée, au moment des au revoir, ils ne savent comment faire comprendre à la personne convoitée leur désir... d'aller un peu plus loin. Si les mots ne sortent pas, tout n'est pas perdu pour autant, grâce à la recette du baiser espoir. Attention toutefois! Sa mise en œuvre est délicate et requiert une telle technicité que nous ne saurions trop vous conseiller de l'expérimenter au préalable sur quelques amis complaisants avant de la mettre en pratique in situ.

Comment réussir le baiser espoir ?

Pour commencer, savez-vous ce qu'est l'ambiguïté? Il s'agit d'un comportement dont les plus fins observateurs eux-mêmes ne savent dire si c'est « du lard ou du cochon ». Ce pied qui vous heurte délicatement sous la table, est-ce volontaire ou non? Et la personne à laquelle appartient le pied, est-elle consciente qu'il frôle le vôtre, ou bien, prise par la conversation à laquelle elle participe, ne se rend-elle compte de rien?

C'est cela l'ambiguïté. Certaines paroles, elles aussi, peuvent être ambiguës. Ainsi, par exemple: « Quel plaisir de vous avoir rencontré ce soir » n'est déjà pas si facile à décrypter. Sincérité naïve, politesse?... Si en plus vous ajoutez, d'un air candide bien sûr: « Pour moi le plaisir est très important dans ma vie, je ne sais pas pour vous », à coup sûr votre interlocuteur(trice) ne sait plus sur quel pied danser. Vos propos paraissent si engageants, mais en même temps, votre air candide...

Bref, vous l'avez compris: nous venons désquisser la mission assignée à votre baiser: déstabiliser la joue adverse, puisque c'est sur celle-ci que va se jouer la délicate partie.

Vous le savez, la joue est cette zone du visage qui part de la bouche et va jusqu'à l'oreille. Mine de rien, cela en fait de l'espace et, que vous le sachiez ou non, ladite surface est socialement codée. *Grosso modo*, il existe trois zones. La plus utilisée quand des personnes s'embrassent pour se dire au revoir est la partie centrale de la joue, une zone neutre, non ambiguë justement. Les personnes qui vous embrassent – volonté ou maladresse – tout près de l'oreille sortent déjà de la norme. Manque d'attention, myopie... vous vous perdez en conjectures quelques instants, mais oubliez bien vite cette erreur de tir. Elle ne porte pas à conséquence.

En revanche, si une personne, pour vous dire au revoir, pose ses lèvres tout près de la commissure des vôtres, là, le questionnement dure plus longtemps. Exprès, pas exprès? Message, pas message? Etc.

Nous venons là de vous donner les bases du baiser espoir, en tout cas la zone où tout se joue. Toutefois, il vous manque encore quelques précisions pour le réussir parfaitement. Avant de déposer ce baiser d'une parfaite ambiguïté tout près des lèvres désirées, ayez surtout une attitude non seulement candide, comme indiquée plus avant, mais surtout détachée. Ne manifestez aucune attirance apparente! Faites aussi en sorte que votre baiser dure un peu plus longtemps qu'il n'est d'usage pour un baiser d'au revoir.

Si vos lèvres sont quelque peu mouillées, ce n'en est que mieux, et si le bout de votre langue s'invite un instant à la fête, par inadvertance s'entend, c'est parfait!

Lorsque vous vous retirez, si l'on ose dire, enfoncez bien votre regard dans les yeux de votre victime, arborez votre sourire candide, et prononcez de manière détachée ces mots ultimes: « Oui vraiment, cela fut pour moi très agréable de vous rencontrer ce soir. »

Bien surprenant si, dès le lendemain, vous ne receviez pas un appel téléphonique plus ou moins embarrassé, suggérant clairement... une nouvelle rencontre. Signe patent que vous avez magnifiquement réussi... votre premier baiser espoir!



L'ABUS DE BAISSERS est FAVORABLE à La santé



Le Baiser fantôme

DIT AUSSI BAISER DE L'AU-DELÀ

Disons-le tout net, il n'existe pas de recette pour ce baiser. Et donc jamais vous n'en donnerez. Sauf si... mais cela est une autre histoire, trop ésotérique pour être dévoilée ici. Ne traverse pas la mort qui veut ! En revanche, vous pouvez en recevoir des baisers fantômes. À certaines conditions. Pour parodier le langage gastronomique, disons que la recette que nous allons maintenant vous proposer concerne moins l'art de confectionner tel ou tel plat, que celui consistant à se mettre en condition pour le déguster. Vous suivez ? Alors allons-y...

Comment réussir un baiser fantôme ?

Vous aurez rectifié de vous-même, il s'agit plutôt de : « Comment recevoir un baiser fantôme ? » En revanche, ce que vous ne savez sûrement pas – ignorance regrettable –, c'est que tout près de vous tourbillonnent des forces, des êtres non charnels mais pourtant bien réels, des ondes de toutes sortes. C'est à ces mondes parallèles qu'appartiennent les fantômes. Et ceux-ci, comme les humains, connaissent parfois l'envie d'embrasser. Et croyez-moi, ils ne s'en

privent pas les bougres ! Mais comme leurs baisers sont éthérés (*voir la définition du corps éthérique dans le Larousse, on ne va tout de même pas tout vous dire!*), nous ne les ressentons pas. Un peu comme nous n'entendons pas la douce flûte traversière pendant un concert de grosses caisses !

D'ailleurs, nous nous conduisons trop souvent comme des grosses caisses, nous privant ainsi de bien des sensations... Dommage. Car le baiser d'un fantôme, contrairement à celui d'un humain, ne se fait pas en un seul endroit à la fois, mais se diffuse partout en vous et sur vous, vous enveloppe en quelque sorte de son intention, vous couvre d'une mousseline affective fort émouvante. Croyez-moi, un tel baiser vous met vite sens dessus dessous, parfois même sans dessous dessus !

Mais direz-vous, comment se préparer à recevoir pareils baisers venus de l'au-delà ? Tel est justement le but de notre recette : vous mettre dans les meilleures conditions pour jouir de votre premier baiser fantôme.

Et tout d'abord, posséder la foi. La foi en des vies parallèles, la foi dans l'ailleurs, dans l'au-delà, appelez ça comme vous voulez, mais la foi. Ensuite, sachez qu'au cours de votre vie, des êtres bien vivants, des êtres de chair et d'os comme vous et moi, vous ont regardé, admiré, désiré ; parfois des êtres croisés dans la rue, parfois des êtres longtemps côtoyés. Mais la mort les a fauchés. Ils sont passés de vie à trépas si rapidement qu'ils n'ont pas eu le temps de se séparer de leurs désirs terrestres, dont justement... celui de vous embrasser.

Depuis lors, ils errent, traînent, rôdent autour de vous, et vous baisent autant qu'ils le peuvent. Mais vous ne les sentez pas ces baisers, pas plus que vous n'entendez RTL, France Inter et compagnie, si vous ne disposez pas d'un récepteur réglé sur la bonne station. La question qui se pose à vous maintenant est la suivante : comment devenir un récepteur bien réglé pour capter les baisers fantômes qui vous sont donnés depuis les mondes de l'au-delà ?

Outre la foi, déjà mentionnée ci-dessus, nécessaire à cette réception, il convient aussi de pratiquer régulièrement l'introspection, afin de bien connaître ses désirs profonds, et de répondre – sans jugement ni tabou – à la question suivante : « Où aimerais-je être embrassé(e) ? » La question est à double sens. En quel lieu géographique premièrement, et en quel endroit de mon corps secondement ?

Eh bien croyez-nous, si vous vous posez cette question honnêtement, et y répondez tout aussi honnêtement, vous ne tarderez pas à connaître le baiser fantôme. C'est notre clarté intérieure qui nous sort de l'état de grosse caisse, et nous rend capable de ressentir les subtils baisers venus d'ailleurs.

Une dernière condition toutefois : que vous vous rendiez le plus souvent possible dans des lieux favorables aux fantômes, comme les vieux châteaux, les caves, des entrepôts de banlieue, bref, tous ces endroits où vous vous sentez déstabilisé. Vous avez alors toutes vos chances.

Et d'ailleurs, pourquoi pas maintenant, puisqu'après avoir lu cette recette, vous êtes tout chamboulé. Allons, allons, ne nous dites pas que vous ne ressentez rien ? Oh, en ce lieu, en cet endroit de votre corps ? Qui l'aurait cru ? Coquin, coquine, je vois bien que vous aimez. Mais... cela ne nous regarde pas.

Place aux fantômes, place aux baisers fantômes...



L'abus de baisers est favorable à la santé



Le Baiser GOURMANDISE

DIT AUSSI BAISER AU COULIS DE FRAMBOISE

Voici un baiser d'une telle délicatesse qu'il ne peut se pratiquer qu'au printemps, voire au début de l'été, lorsque la nature s'émeut à qui mieux mieux, lorsque les framboisiers nous offrent leurs baies succulentes et parfumées.

Avant de l'offrir, assurez-vous toutefois que le ou la destinataire apprécie à sa juste valeur ce petit fruit rouge si exquis. Si c'est le cas, et si de doux sentiments vous unissent, un grand moment vous attend. À condition, bien sûr, de respecter notre recette...

Comment réussir un baiser gourmandise ?

Autant le dire tout de suite, pareil baiser ne se donne pas dans la précipitation, entre deux portes, comme par exemple le baiser dit « d'urgence », que nous découvrirons plus tard. C'est un baiser de fête, voire d'anniversaire ; c'est dire s'il mérite d'être préparé, tant gastronomiquement que psychologiquement.

Vous êtes prêts ? Alors allons-y. Commençons par le côté gastronomique. Vous savez je suppose ce qu'est un coulis ? Non ? Bon, petit rappel à l'intention des ignares qui ne connaissent que les confitures « Bonne Maman » ! Comme son nom l'indique, le coulis de framboise se fait à partir de framboises bien mûres. Comptez trois cents grammes pour un baiser d'anniversaire. Versez les framboises dans un moulin à purée (*surtout pas dans un mixer électrique, ah horreur !*) afin de les écraser, les malaxer, en extraire le meilleur. Prenez garde à ne pas prendre une passoire trop fine qui ferait qu'aucun pépin ne passerait. Vous comprendrez pourquoi un peu plus tard.

Sous le moulin, vous avez placé un saladier destiné à recueillir le coulis, autrement dit un mélange rouge framboise (*c'est normal non ?*) de jus, de pulpe écrasée, et des fameux petits grains qui joueront un rôle important tout à l'heure. Pour le moment, goûtons. Hum... parfait semble-t-il...

Voilà, l'ingrédient de base est prêt.

Mais vous, l'êtes-vous ? Voici venu l'aspect psychologique, le plus difficile de la recette. Car le baiser gourmandise au coulis de framboise demande un véritable travail intérieur afin d'acquérir la délicatesse, la suavité, le sucré, bref, toutes les qualités organoleptiques que possède ce fruit béni des dieux. Prenez votre temps, entrez en méditation...

Voilà, vous devenez délicat(e), suave, sucré(e)...

Vous y êtes ? Il ne vous reste plus maintenant qu'à attendre l'arrivée de l'heureux(se) élu(e). C'est le moment, la porte d'entrée s'ouvre. Vite, introduisez la valeur d'une cuillerée à café de coulis de framboise dans votre bouche, faites rouler de droite à gauche, de bas en haut, afin de bien imprégner votre palais, puis avaler, tout en prenant la précaution de conserver quelques grains de framboises. Vous êtes alors prêt(e) à donner le fameux baiser au coulis de

framboise. « Oh mon chéri, comme je suis heureuse de ta venue, j'ai une surprise pour toi. Mais viens plutôt m'embrasser. »

Vous dites la même chose tous les soirs, sauf que là, ce soir...

Jamais, au grand jamais, votre partenaire n'a goûté des lèvres aussi, aussi... fruitées et gourmandes. Il en redemande, explore votre framboisier intérieur, se délecte des quelques grains qu'avec votre langue experte vous déposez sur la sienne; vous le (la) sentez défaillir, comme jadis au printemps il (elle) défaillait en vous enserrant la taille au début de vos amours. Le temps n'existe plus, c'est le printemps éternel, vous voici tous les deux les lèvres en feu, les mésanges chantent à en perdre la tête, les nuages blancs forment dans le ciel des dessins à la manière des amoureux de Peynet, vous sentez un petit chatouillis au creux de vos reins, vous...

C'est cela l'effet du baiser gourmandise, du réjouissant baiser au coulis de framboise. Enfin, c'est cela... pour commencer.

Si vous saviez la suite...



L'abus de baisers est favorable à la santé



H

Le Baiser Haute tension

DIT AUSSI BAISSER ÉLECTRIQUE

Autant vous l'avouer, nous nous sommes longuement interrogés sur notre légitimité à divulguer cette recette. Elle présente, en effet, le danger d'un arrêt cardiaque. Mais compte tenu de ce qu'elle peut apporter à des couples à la dérive, il nous est finalement apparu que le risque devait être pris. Surtout que si notre recette est suivie à la lettre, tout devrait bien se passer, pour le plus grand plaisir de ses exécutants.

Comment réussir un baiser haute tension ?

Comme son titre l'indique, notre recette fait la part belle à l'électricité, d'où le danger évoqué ci-dessus. Mais la vie elle-même n'est-elle pas danger ? Vivre, c'est oser. Et oser c'est risquer, autant dire côtoyer des dangers. C.Q.F.D. En l'occurrence, si votre couple est en danger d'extinction, cela vaut le coup d'oser le baiser haute tension, lequel est précisément recommandé quand un couple ne tourne plus qu'en basse tension, c'est-à-dire au ralenti. Voici le coup de fouet salvateur qui va le sauver...

Pour cela, il n'est pas inapproprié, comme aurait dit un ancien directeur du FMI, de prendre modèle sur les garagistes, lesquels ont toujours la bonne solution lorsqu'une voiture ne démarre pas. Vous allez comprendre. Car dans le cas qui nous préoccupe, une bonne batterie aussi est indispensable ! Mais attention, pour une première remise en route, une batterie de six volts seulement est largement suffisante.

Qui dit batterie, dit aussi cordons d'alimentation se terminant par ce que l'on appelle des pinces crocodiles. Veillez à choisir un modèle dont les pinces ne serrent pas trop. Voici pourquoi. Les deux partenaires se faisant face, chacun doit se pincer un lobe d'oreille (*d'où la recommandation ci-dessus*). Mais quelle oreille direz-vous ? Droite ou gauche ?

Vous le savez, chacun d'entre nous possède en lui les deux polarités, féminine et masculine, l'oreille droite correspondant au masculin, tandis que l'oreille gauche est reliée au féminin. À partir de là, il est logique que soit pincé le lobe droit de l'homme, afin d'exciter au maximum son énergie virile, tandis que la femme pincera son lobe gauche, ce qui aura pour effet de porter à son paroxysme sa féminité.

Vous y êtes ? Votre premier baiser haute tension n'est plus très loin. Déjà une sorte d'agréable picotement diffuse en vous, ce qui est le signe encourageant que vos accus intimes se rechargent. Après quelques minutes de cette « mise en tension », voici ce qu'il va se produire. Une irrésistible envie de vous embrasser comme vous le faisiez lorsque vous étiez amoureux, avant que l'usure du temps n'ait déchargé votre libido comme se décharge une vieille batterie, naît en vous. Alors vos lèvres s'entrouvrent, vos yeux se ferment, vos langues... ah vos langues... dès qu'elles se touchent se produit un arc électrique, non seulement dans votre bouche, mais tout autour de vous, et telles de vieilles guimbardes qu'on croyait bonnes pour la casse, voici que vous vrombissez comme

autrefois, que vous allumez vos codes, que bientôt vous mettez pleins phares, prêts à partir pour des voyages non seulement exotiques mais pour tout dire inespérés, à l'autre bout du monde, à l'autre bout de vous-même !...

Aux dernières nouvelles, nous nous sommes laissé dire qu'EDF serait intéressée par cette nouvelle source d'énergie non polluante, dont les réserves sont illimitées, et qui plus est s'avère... très agréable à produire. Nous n'avons peut-être pas de pétrole, mais...



L'abus de baisers est favorable à la santé



Le Baiser Interactif

DIT AUSSI BAISER DE GROUPE

Voilà un baiser très convivial, susceptible d'égayer vos fins de soirée entre amis. Ludique à souhait, il détendra l'atmosphère si celle-ci – politique oblige – est devenue électrique, favorisera les contacts entre vos convives, ouvrira même des perspectives intéressantes aux uns et aux autres. Certes, il peut choquer par son irrespect des règles sacrosaintes du couple traditionnel – n'embrasse jamais la femme de ton voisin, ou le mari de ta voisine – mais que diable, nous sommes au vingt et unième siècle, non ? Il est temps de cuisiner moderne !

Comment réussir le baiser de groupe ?

Comme son nom l'indique, ce baiser ne peut se pratiquer qu'en groupe, un groupe formé à parts égales d'hommes et de femmes, encore que cette règle puisse être transgressée. Mais pour commencer, restons classiques. Il convient aussi que le nombre de participants soit impair, afin que l'un des membres joue le rôle de l'arbitre. Et croyez-le, ce n'est pas une mince responsabilité !

Prenons par exemple un groupe de neuf personnes – quatre femmes et quatre hommes – la neuvième, quel que soit son sexe, arbitrerait. Pour commencer, l'arbitre banderait les yeux des participants et, après les avoir fait tourner dans tous les sens, constituerait deux rangées, celle des hommes et celle des femmes, rangées qui se feront face à une distance de deux pas environ. Au signal de départ du jeu, chaque membre de chaque rangée avance d'un pas, ce qui fait que quatre couples se retrouvent en position de s'embrasser, ce qu'ils vont faire illico, mais vous l'avez compris, sans que chaque participant sache à quelle personne du sexe opposé il va donner son baiser de groupe et recevoir le sien. Avant le début du jeu, chacun avait bien ses préférences, mais là... c'est le hasard qui décide.

Donc voici quatre hommes et quatre femmes face à face, prêts à s'embrasser. Les corps se touchent ou presque, les mains se cherchent, les bouches se trouvent. C'est parti ! Le couple gagnant – voyez comme la règle est simple – sera celui dont le baiser durera le plus longtemps. L'arbitre note : un point pour le plus bref, puis deux, puis trois, et quatre points pour le couple dont le baiser n'en finit pas. Couple gagnant ? Pas encore, car à côté du critère objectif qu'est le temps, un autre critère, plus subjectif, intervient. C'est la note artistique, laquelle dépend du plaisir apparent que prennent les participants à se donner leur baiser de groupe. Tel petit gémissement vaut un point, tel dandinement involontaire du derrière, deux, telle main qui ne peut faire autrement que s'égarer, trois, etc. L'arbitre surveille, évalue, compte, note. Puis, il établit une moyenne entre les notes techniques (durées des baisers) et les notes artistiques (manifestations de plaisir), et ainsi apparaît le couple vainqueur.

Mais ce n'est pas fini ! Pas encore question d'ôter les bandeaux. Tout le monde doit expérimenter tout le monde ! L'arbitre fait donc à nouveau tourner les uns et les autres en tous sens, puis forme deux nouvelles rangées de quatre couples. Et c'est parti

pour la deuxième manche. Puis la troisième, puis la quatrième. C'est alors l'heure de vérité, l'heure du verdict, l'heure des révélations. Tous se regardent. « Oui c'est sûr, c'est avec Brigitte que j'ai dû prendre mon pied tout à l'heure », ou alors « Ah ben ça, je n'aurais jamais cru que ce gros lourdaud de Jean-Paul embrasse si bien. » Les regards se croisent, interrogatifs. Les couples officiels se reforment. La soirée se termine. Tous se séparent bons amis. Perturbés certes, mais encore bons amis.

Plus tard, au moment du coucher, quelques questions angoissées : « Il était con son jeu hein, tu n'as rien senti hein, dis-moi que tu n'as pas aimé, hein... »

Mentir ou ne pas mentir, là est la question...



L'abus de baisers est favorable à la santé



Le Baiser DU 14 JUILLET

DIT AUSSI BAISER RÉPUBLICAIN

Ce sera bientôt le 14 juillet, date majeure de notre histoire de France, même si nous avons oublié que nous devons notre liberté (relative) à cette Révolution française qui en a ensuite inspiré bien d'autres, y compris dans des temps récents, de l'autre côté de la Méditerranée. Aussi serait-il de bon ton que ce jour-là nos baisers fussent, sinon patriotiques, du moins empreints de la solennité qui convient à cette date officielle.

Comment réussir un baiser républicain ?

Solennité sans doute, mais sans oublier qu'en ce jour du 14 juillet se marient défilés militaires et bals populaires. Le baiser républicain doit donc être capable d'intégrer ces deux dimensions quasi contradictoires. Plus facile à dire qu'à faire pensez-vous, non sans raison. Voici donc quelques réflexions qui devraient vous aider à acquérir le bon état d'esprit pour pratiquer le baiser républicain.

Pensez pour commencer à ce qui justifie le choix de cette date : la fameuse prise de la Bastille en 1789. Ce jour-là, une partie de notre histoire se terminait, une autre commençait. L'Ancien Régime finissait, la République naissait. C'est cela aussi qui doit être présent dans votre baiser : un grand écart historique ! L'Ancien Régime se fondait sur les privilèges, la République elle, *heu... heu... comme dirait un dirigeant socialiste*, bon admettons, que voulez-vous, les époques passent, les privilèges restent. Ils évoluent, c'est tout. Que dire de nos élus qui serrent la vis au peuple, mais guère à eux-mêmes ? Messieurs les sénateurs, un peu de décence tout de même !...

Mais arrêtons là cette digression qui pourrait bien nous ôter toute envie d'embrasser. Voilà ce que c'est que de parler solennité. Venons-en maintenant au côté festif : les petits bals populaires. C'est si bon de s'encanailler ! Car ne trichons pas : tel est bien l'objectif de chacune et chacun, même si c'est inconscient, en participant à la liesse générale. Notre belle Marianne elle-même, à moitié dénudée, ne nous invite-t-elle pas à la coquinerie ? Oui mais, *a contrario*, ce matin, la rigueur des défilés militaires, et puis les poilus, Verdun, la Résistance, et aujourd'hui encore, nos soldats qui meurent à l'autre bout du monde !

L'esprit de solennité ne commence-t-il pas à naître en vous ? Quant à la coquinerie, je vous fais confiance, elle est toujours là, à portée de main, ou plutôt de lèvres, n'est-ce pas ? Vous voilà donc écartelé entre la rigueur et le plaisir, entre la solennité et la canaillerie, entre le yin et le yang. Signe que vous êtes prêt, nous le sentons, à pratiquer sans plus attendre l'étonnant baiser républicain.

Voici donc comment s'y prendre. Avant d'embrasser, et même pendant, vous devez concomitamment chanter dans votre tête, *La Marseillaise* et *Nini peau d'chien*. C'est cela le secret ! Sous le double effet de ces classiques dans leur genre, votre baiser possédera la double caractéristique d'être à la fois guerrier et

primesautier. Tel un char d'assaut AMX 30, vous foncerez droit sur l'objectif et, en même temps, vous pratiquerez le louvoisement sensuel des petites frappes de Sarcelles dans les années 1930, ou bien, si vous êtes du sexe féminin, les excitantes roucoulades des cocottes des années 1920.

Garde à vous d'un côté, gare à vous de l'autre !

Reconnaissons-le toutefois : le baiser républicain ne se réussit pas du premier coup. De même que Paris ne s'est pas faite en un jour, il faut du temps et des efforts pour honorer comme il convient notre belle République, et pratiquer dans les règles de l'art, le baiser qui porte son nom. Mais rien d'impossible aux âmes bien nées, et je veux croire que vous en faites partie.

Alors en avant la musique, vive la République, et vive la France !



L'abus de baisers est favorable à la santé



K

Le Baiser koala DIT AUSSI BAISER COUCOU

Si ce baiser porte officiellement le nom de ce charmant petit animal australien, c'est que celui-ci symbolise mieux que tout autre la douceur, en raison de sa fourrure, qui nous rappelle nos nounours d'antan. Ce baiser-là est le plus doux qui soit.

Quant à l'appellation triviale « baiser coucou » qui le nomme aussi, cela n'a rien à voir avec l'oiseau qui annonce le printemps, mais avec... le baiser dans le cou. Toutefois, il existe bien un rapport entre les deux phénomènes, puisque tout baiser dans le cou, s'il est convenablement exécuté, nous plonge dans un état délicieusement printanier. Et croyez-le, au sortir de l'hiver, c'est particulièrement appréciable. D'avril à juin, la pratique du baiser koala est donc chaudement recommandée.

Comment réussir un baiser coucou ?

« En avril ne te découvre pas d'un fil. » L'adage populaire possède du bon sens. Au début du printemps en effet, nous sommes fragiles, et le fond de l'air est encore frais. Pas question donc de dégarnir

d'un coup cette partie sensible de l'anatomie de la personne dont vous désirez ardemment baiser le cou. Si elle porte un col roulé, respectez son choix; une écharpe, idem. Votre approche du lieu stratégique doit être patiente et progressive. Ce n'est qu'à force de caresses, effectuées par-dessus les tissus sus-cités que vous provoquerez entre l'arrière du crâne et les épaules, le réchauffement nécessaire au dévoilement de la partie convoitée. Sans cette précaution, vous pourriez voir l'objet de vos désirs s'enrhumer, ce qui serait fâcheux pour la suite espérée.

Vous y êtes donc, et le terrain, si l'on peut dire, est enfin découvert. Bien entendu, vous aurez, pendant la phase de dévoilement, non seulement caressé, mais encore prononcé des mots doux, tout doux, à l'oreille de la ou du bénéficiaire de vos attentions amoureuses, les mots étant vous le savez une autre forme de caresses.

Il existe plusieurs versions du baiser coucou. Après les avoir testées, notre préférence va à celle dont nous avons constaté des effets dépassant nos espérances les plus folles. En voici la recette.

Commencez par poser très délicatement vos lèvres sur la peau nue, en plein milieu du cou, c'est-à-dire à égale distance entre la racine des cheveux et la première vertèbre, dite Atlas, car elle porte le monde. Là, en l'occurrence, elle porte tous vos espoirs. Ceci accompli, ne bougez plus. Mais faites vos lèvres généreuses, pulpeuses, avec une pression nette, mais mesurée. Une légère succion est favorable, à condition de bien doser le niveau de l'aspiration.

Si en même temps, vous êtes capable de caresser le cuir chevelu de l'heureux(se) élu(e), vous allez bientôt observer chez votre partenaire un alanguissement qui indique que vous pouvez passer à l'étape suivante. En d'autres termes, vous pouvez commencer à baiser tout le cou, passant de là à là, puis ici, en déposant des baisers quelque peu mouillés, mais point trop. Observez bien en quel endroit les frémissements de votre partenaire s'intensifient, afin d'y revenir souvent.

Combien de temps cette seconde étape? Faites confiance à votre intuition. Tous les grands chefs vous le diront: vient un moment où l'on sent que c'est à point.

Alors vous passerez à la dernière étape, celle qui demande le plus de sensibilité, puisque c'est celle du mordillage. Vous allez commencer à mordiller le cou de votre partenaire: légèrement au début, puis de plus en plus fort, sans aller bien sûr jusqu'au saignement! Vous le savez, chez un certain nombre d'espèces animales, le mâle mord le cou de la femelle (lorsqu'il la sent presque prête), ce qui a pour effet de déclencher instantanément la production hormonale nécessaire à l'acte ultime. Sachez-le aussi, chez les humains, la pratique du mordillage fonctionne autant pour l'homme que pour la femme. Oui Madame, l'homme aussi apprécie d'être mordillé dans le cou, ce qui lui permet de mieux investir sa partie féminine, et ainsi (*enfin! allions-nous dire*) de devenir un être complet. Quant à vous Madame, le fait de vous conduire en mâle en mordant le cou de votre partenaire vous permet, à vous aussi, de franchir une étape supplémentaire sur le difficile chemin de votre épanouissement.

Aussi, n'ayons pas peur de le crier haut et fort, le baiser koala, dit aussi baiser coucou, devrait être obligatoire dans tous les stades de développement personnel! À bons thérapeutes, salut!



L'abus de Baisers est favorable à la santé



L

Le Baiser Lenteur

DIT AUSSI BAISER PATIENCE

« Ô temps suspends ton vol », disait magnifiquement le poète. Nous-même, combien de fois n'avons-nous pas rêvé, au cours d'un baiser particulièrement inspiré et lentement exécuté, que le temps s'arrêtât? Le rapport qui existe entre lenteur et plaisir est complexe. Qui en connaît les règles, les subtilités, qui en tient les rênes? Notre recette peut-être?...

Comment réussir le baiser patience?

Ne trouvez-vous pas étrange que les personnes qui attendent dans la salle d'attente d'un médecin se nomment des patients? Est-ce parce qu'il faut souvent attendre des heures, et qu'ainsi leur patience est mise à rude épreuve? Et tout ça pour s'entendre dire ce que l'on sait déjà, à savoir que nos kilos en trop viennent de notre addiction à tel ou tel plat, ou bien que notre constipation disparaîtrait avec tel ou tel médicament, ou tel ou tel changement de régime! Mais cet idiot d'homme de l'art (*homme de l'art*,

laissez-nous rire!) ne comprend donc pas que si nous aimons à outrance le petit salé aux lentilles, au point de s'en bloquer les boyaux, c'est parce que le jour de nos sept ans, justement pendant que nous mangions du petit salé, le père nous a dit: « Tu es beau mon fils (ou tu es belle ma fille), je suis fier d'être ton père. » Et en plus, ce jour-là, il était à jeun! Alors vous comprenez maintenant, pour le petit salé?...

Mais en quoi tout cela a-t-il à voir avec la patience? Nous n'en savons fichtre rien, et foin de vos questions! Écoutez plutôt la suite...

Car la patience, autrement dit la maîtrise du temps, est la clé qui nous ouvre la porte du domaine des dieux. « Ô temps suspends ton vol »... Si vous savez patienter, le temps n'est plus. Vous devenez alors dieu ou déesse. Et nous allons vous le prouver!

Que se passe-t-il lorsque vous embrassez? Allons, ne dites pas le contraire, vous souhaitez, et au plus vite, entrer dans un état bien particulier, dénommé « monde du désir ». Alors vous y allez de vos pressions de lèvres, de vos coups de langue, de vos gémissements excitants. Mais vous faites fausse route. Pratiquant ainsi, vous n'arriverez qu'à ce que vous connaissez déjà, à savoir la moyenne montagne. Les sommets ne sont pas pour vous...

En revanche, si vous savez attendre, faire attendre, frôler, esquiver, éviter, susciter... bref, si vous savez conjuguer subtilement tous ces verbes de l'art de patienter, alors oui, vous connaîtrez bientôt l'ivresse des hauteurs. Car qui dit patience, dit énergie qui s'accumule. Cette bouche qui se détourne au moment où vous la croyez à vous, ces lèvres qui vous effleurent à peine, cette langue qui ne vous donne pas encore tout ce que vous pressentez qu'elle pourrait vous offrir, cette bouche, toujours elle, qui s'entrouvre, mais se détourne sitôt que vous l'approchez, bref, ce « refus ouvert » comme il est dit dans les manuels de l'art d'aimer, cet art

de l'esquive porté à son plus haut niveau, cette danse du désir qui oblige le partenaire à se livrer d'autant plus qu'on se refuse à lui, ce jeu qui n'a rien à envier à celui de la mort entre le taureau et le torero, tout cela vous hisse hors du temps.

Vous côtoyez enfin les dieux...

Ô temps suspends ton vol, et mon âme prendra son envol...

Encore quelques instants de patience, et votre baiser deviendra le baiser qui rend fou, le baiser qui rend folle.



L'abus de baisers est favorable à la santé



m

Le Baiser meilleurs vœux

DIT AUSSI BAISER BONNE ANNÉE

Le 31 décembre à minuit, tout le monde s'embrasse. Ainsi, l'année commence-t-elle en baisers, ce qui constitue l'une de nos plus charmantes traditions. Pourtant, le tableau n'est pas si idyllique qu'il y paraît à première vue. Malgré les baisers et les meilleurs vœux que s'offrent les uns et les autres pour se souhaiter une bonne année, celle-ci s'avère souvent moins joyeuse que prévue. Pourquoi? Mais simplement parce que vos baisers meilleurs vœux sont donnés n'importe comment. Pour qu'adviennent des temps nouveaux, et surtout plus heureux, voici la recette du véritable baiser bonne année.

Comment réussir un baiser bonne année?

Vous le savez, le monde a été créé à partir du verbe original: « Que la lumière soit, et la lumière fut. » Puis il y eut: « Que le verbe se fasse chair. » Injonction toujours d'actualité, puisque tout est de plus en plus... cher!

Plaisanterie mise à part, n'oublions jamais la force des mots. Prières, incantations, sésame ouvre-toi, abracadabra... tout passe par les mots. À condition qu'ils soient proférés avec force et conviction ! Ô je sais bien qu'à minuit, lorsque vous embrassez à tort et à travers, vos vœux sont sincères, mais ils ne possèdent pas la force de conviction nécessaire pour devenir chair et s'incarner vraiment. Vous n'êtes pas présent dans votre « bonne année » !
Mais que veut dire être présent ?

Chacun d'entre nous est fils ou fille de Dieu, vous le savez. Mais n'hérite pas des qualités du père qui veut ! Elles se méritent. Et s'agissant de vos vœux de bonne année, vous devez avoir une foi totale en vos paroles. Au lieu de cela, c'est de votre foie surtout que vous vous occupez cette nuit-là, en buvant coup sur coup. C'est incompatible. Aussi, quand sonnent les douze coups de minuit, où êtes-vous ? Nulle part, aucune vraie présence, vos mots se noient dans les vapeurs de l'alcool, autant dire qu'ils n'auront aucun effet. Oui, le constat est amer, mais nous ne saurions grandir et avancer sans certaines prises de conscience salutaires.

Tout n'est pas perdu pour autant : après les reproches, les encouragements ! Il n'y a pas que minuit dans la vie ! Il vous reste tout le mois de janvier pour offrir vos vœux de la bonne manière, en suivant notre magnifique recette. Aujourd'hui même, demain, après-demain, vos nouveaux baisers vont tout changer. Et pour commencer, vous allez souhaiter une bonne année à... vous-même. Eh oui, charité bien ordonnée commence...

Placez-vous donc devant votre miroir, non pour lui dire : « Miroir, mon beau miroir, suis-je la plus belle, ou le plus beau ? », mais pour d'un coup vous regarder en vérité, voir qui vous êtes vraiment, à savoir un pauvre être qui fait ce qu'il peut dans la vie pour survivre et avoir droit à sa petite part de bonheur, pour effacer à

coup de crèmes frelatées ces rides qui apparaissent et indiquent – ô outrage du temps – combien nous sommes éphémères. Eh bien justement, si nous sommes éphémères, plus de temps à perdre ! Vous éprouvez soudain une immense compassion pour vous-même, et croyez-nous, ce n'est pas du narcissisme mais de l'amour. Le moment est alors venu de prononcer à votre rencontre les mots salvateurs : « **Je te souhaite une bonne année.** » Ces mots simples sont dits avec tant de conviction, de foi, qu'ils ne peuvent que se réaliser. C'est une Loi de la Nature.

Il vous suffira ensuite, pour chaque personne à laquelle vous souhaitez offrir vos vœux, de la regarder comme vous vous êtes vu(e) tout à l'heure, dans votre nudité absolue, et tout en l'embrassant sur la joue, la bouche ou le front – tout dépend de votre relation – de lui dire lentement ces mots profonds : « **Tu sais, je te souhaite du fond du cœur, une bonne, une très bonne année.** »

Vous verrez, c'est... magique.



L'abus de baisers est favorable à la santé



N

Le Baiser Neptune

DIT AUSSI BAISER SOUS-MARIN

Vous savez que la vie est née dans les océans – le monde du dieu Neptune – il y a quelques milliards d'années. Nous-mêmes encore aujourd'hui sommes constitués d'environ 90 % d'eau, et le fœtus se développe dans le liquide amniotique, une sorte d'océan primordial. Dans le désert, ce n'est pas du manque de nourriture dont on meurt, mais du manque d'eau. Tout cela pour dire que s'embrasser sous l'eau n'est pas chose ordinaire, puisque cela nous relie à nos origines les plus lointaines. Mais lisez plutôt...

Comment réussir un baiser sous-marin ?

Disons-le tout net, le baiser sous-marin, s'il semble en adéquation avec le principe même de vie, génère le plus souvent la mort. Eh oui ! S'embrasser sous l'eau comporte des risques importants. Chaque année, les médias dénoncent des morts par noyades, arguant l'imprudence des uns et des autres, les effets

de l'hydrocution, le fait que les sauveteurs étaient plus occupés à mater les belles filles sur la plage qu'à surveiller les baigneurs, quoi d'autre encore, alors que tout cela n'est rien, comparé à la vraie cause de toutes ces vies brusquement arrêtées en plein milieu de leurs cours, cette cause étant le baiser sous-marin raté.

En effet, celui-ci ne doit en aucun cas se pratiquer sans préparation, sous peine de connaître ce que l'on appelle le syndrome du Grand Bleu. Vous vous souvenez de ce film? Eh bien voilà. L'ivresse des grands fonds. Même si vous n'êtes immergé que de quelques centimètres, cela suffit pour vous faire perdre la tête, et causer ainsi votre perte si jamais vous échangez avec votre partenaire un baiser sous l'eau. C'est la raison pour laquelle, avant de vous livrer au baiser sous-marin, vous devez prendre quelques précautions, une sorte de bouée comportementale de sauvetage si vous voulez.

Et d'abord, connaissez-vous vraiment la personne avec laquelle vous allez copuler buccalement sous l'eau? Qui vous dit Monsieur, que ce n'est pas une de ces naïades perverses qui n'a d'autre idée en tête que celle de vous attirer dans son monde à elle, celui du silence, autant dire pour vous celui de la mort. Qui vous dit Madame que les bras virils qui vous enlacent et vous entraînent sous la surface ne sont pas ceux d'un des fils de Neptune dont le rôle est de ramener à son divin père l'une de ces jeunes humaines à la chair fraîche, et avec laquelle le vieux maître des océans voudrait bien jouer quelques instants?

Même en admettant que votre partenaire ne soit ni dieu ni déesse, il n'en reste pas moins que le baiser sous-marin est dangereux. En effet, dès que vous êtes sous l'eau, surtout si, avec votre compagnon ou votre compagne, cela fait un bon moment que vous nagez côte à côte, vos corps se frôlant, vos mains s'égarant, vous perdez quelque peu la raison et avez tendance à vous croire amphibie, alors qu'il n'en est rien. Que va-t-il se passer, lorsque vos bouches vont enfin se rejoindre?

Prévoyant un long baiser, vous allez instinctivement respirer un grand coup afin de pouvoir surfer à votre guise dans cette bouche qui vous attire tant, et là, c'est le drame. Vous n'êtes pas un poisson et l'aviez oublié! C'est la tasse, que dis-je, le bol, la soupière! Bref, au lieu d'engloutir la langue de votre partenaire, ce sont des litres d'eau que vous ingurgitez. La suite, la terrible suite, vous la devinez...

Alors que faire? Comment pratiquer sans risque le baiser sous-marin? Écoutez plutôt. Le jeu consiste à imiter les poissons justement, lesquels avec leurs bouches font ventouse. Qu'avec votre partenaire vos bouches fassent aussi hermétiquement ventouse. Pas d'ouverture, surtout pas d'ouverture! Au bout de quelques instants, tout en restant ventosé par vos lèvres, l'un des deux pourra introduire sa langue dans votre bathyscaphe à dents, et y jouer tout son saoul, puis il se retirera, permettant à l'autre de connaître à son tour les mystères des grands fonds de son ou sa partenaire. Instants merveilleux, que vous devez toutefois avoir la force d'interrompre de temps à autre, pour émerger de l'océan et reprendre une bonne respiration. Alors, tel le travailleur courageux et ardent à la tâche, vous pourrez crier dans les vagues, vos cris de joie se confondant avec ceux des mouettes:

« J'y retourne immédiatement! »



L'abus de baisers est favorable à la santé

O

Le Baiser OPHÉLIA

DIT AUSSI BAISSER ROMANTIQUE

Voilà l'un des plus beaux baisers qui soient. Mais le réussir n'est pas simple. Il ne suffit pas de déclamer quelques vers pour se croire capable de le donner. Celui-ci requiert un investissement personnel, une sorte de don de l'âme dont tout le monde n'est pas capable. En outre, il nécessite certaines conditions météorologiques, voire une conjonction astronomique favorable. Pratiqueriez-vous le baiser romantique sous une lumière artificielle ou si vous veniez de regarder TF1 pendant plus d'une heure ? Sûrement pas. Et voici pourquoi...

Comment réussir un baiser romantique ?

Précisons d'emblée qu'il convient d'être deux pour pratiquer ce précieux baiser. Jusqu'ici, rien que de très normal. Mais les deux participants doivent être, sinon compatibles au niveau de leurs groupes sanguins, au moins tous les deux sensibles à ce que l'on appelle le romantisme.



Qu'est-ce que le romantisme? Ah, comment vous dire? Il s'agit d'une sorte d'exacerbation des sens, d'un état d'exaltation de l'âme, d'une sensibilité à fleur de peau, bref d'un état où nous aimerions embrasser la terre entière, et particulièrement sur celle-ci, la personne ici présente, dont nous tenons tendrement la main, tandis que le soleil couchant éclaire de sa douce lumière le lac Léman, dans une débauche d'or, de rose, de pourpre aussi, qui nous fait monter les larmes aux yeux. Vous voyez?...

Bien d'autres lieux et conditions favorisent la naissance du baiser romantique. Nous avons tous en mémoire cette image du grand Chateaubriand, face à une mer déchaînée, le regard perdu au-delà de l'horizon, dont on devine que dans sa tête doivent défiler des vers magnifiques à propos sûrement de la pâle Ophélie, que jamais il ne tiendra dans ses bras. Le grand poète en cet instant n'est pas seulement romantique, il EST le romantisme.

Mais aujourd'hui, qu'en est-il? Peut-on encore être romantique? « Je t'm », envoyé par SMS, est-ce romantique? « A+ » pour dire qu'on aura du bonheur à se retrouver une autre fois, est-ce romantique? Alors pitié, faites un effort, un sérieux effort si vous voulez goûter à l'ivresse que déclenche immanquablement le baiser romantique. Par exemple, dites juste avant: « Ô mon amour, comme les étoiles paraissent pâles ce soir, comparées à la lumière de tes yeux. » Bon, d'accord, ce n'est pas terrible, mais c'est pour vous donner une idée, l'esprit du romantisme.

Les conditions favorables étant maintenant réunies, venons-en à l'exécution dudit baiser. Sachez-le, lorsque la recette est parfaitement réussie, tandis que vous embrassez sur la bouche l'élu(e) de votre cœur, des larmes doivent couler le long de vos joues et des siennes, et venir rafraîchir, tel un petit ru charmant, vos lèvres enflammées, puis s'introduire dans vos bouches, ajoutant ainsi le salé de vos émotions au sucré de votre amour.

Ce n'est pas tout! Tandis que vous partagez cet intense moment, tous les deux au comble de l'émotion, vous ressentez une forte envie de déclamer concomitamment (*non, non, ce mot n'est pas cochon!*), les plus beaux sonnets que vous connaissez. Chose en principe impossible, car pour cela, il vous faudrait désunir vos langues, ce qui signerait instantanément la mort de votre baiser romantique.

Alors il va se produire un événement rare, dénommé en langage quantique « transcendance de la matière », à savoir que sans même prononcer un mot, chacun va entendre dans sa tête le poème que récite l'autre. Selon l'étendue de vos connaissances poétiques – une personne nous a un jour récité tout Chénier: Dieu que c'était pénible! – votre baiser peut durer des heures et des heures.

Espérons qu'au préalable, vous ayez pris vos précautions, et que vous n'avez rien à cuire sur le feu!...



L'abus de baisers est favorable à la santé



Le Baiser poutou

DIT AUSSI BAISER MAMIE

Il existe comme chacun sait deux grandes sortes de baisers: les baisers à finalité sexuelle (eh oui, ne soyons pas hypocrites!), et les baisers à finalité affective. Certains baisers pourtant échappent à ces deux grandes catégories et mélangent habilement sexuel et affectif. Plusieurs d'entre eux sont d'ailleurs décrits dans l'Alphabet des Baisers. À vous de les trouver... et d'en faire bon usage. Pour l'heure, c'est d'un vrai baiser affectif dont nous souhaitons vous donner la recette: le baiser poutou, une grande spécialité des mamies!

Comment réussir un baiser poutou?

Désolé pour les maigres, mais ce baiser-là n'est pas pour eux. Un certain embonpoint – dénommé en l'occurrence « copieuse expression grasseuse de la générosité du cœur » – est indispensable à la réussite de cette recette. Si donc, malgré votre aspect sauterelle, vous souhaitez offrir à vos petits-enfants des baisers poutou, commencez par suivre un régime vous permettant

d'acquérir au plus vite la corpulence nécessaire à ce baiser-là. Il en existe de fort agréables aujourd'hui, à base de charcuterie bien grasse et de pâtisseries sucrées à souhait. Allez-y, goinfrez-vous, en pensant à vos futurs baisers poutou et au plaisir que vous en retirerez.

Sachez tout d'abord que le baiser poutou ne se pratique pas qu'avec les lèvres, bien que celles-ci, nécessairement, jouent un rôle majeur. Les bras importent aussi ! Car c'est bien avec ceux-ci que vous allez attraper au vol votre petite-fille, ou bien votre petit-fils de six ans, auquel vous avez l'envie irrésistible d'infliger un baiser façon poutou.

Ce n'est pas tout. Voici maintenant le cœur de la recette.

Attrapez donc l'énergumène et serrez-le bien fort contre vous tout en lui disant des mots d'une telle douceur que ça transformerait même du marbre en miel, genre : « Mon petit chéri », ou bien « Ma petite chérie, si tu savais comme ta mamie elle t'aime », (ça marche aussi avec papy), « Comme tu es son rayon de soleil, comme... , comme... », et lorsque vous sentez que la fragile petite chose est sur le point de suffoquer et n'a qu'une envie, celle d'échapper à vos torrides effusions, plaquer d'un coup votre bouche avide sur les bonnes petites joues roses du chérubin ou de la chérubine, en le ou la serrant encore plus fort, afin qu'il ou elle sente à tout jamais combien pour elle ou pour lui, votre cœur déborde d'amour.

Voilà, c'est fait, vous venez de réussir un baiser poutou !

C'était bon, non ?

Ce qui est drôle avec ce baiser, c'est que s'il fait plaisir à celui ou celle qui le donne, il ne procure, sur le moment, aucune joie à ceux ou celles qui le reçoivent. Sitôt l'épreuve passée, ceux-ci s'enfuient en courant, n'ayant d'autre urgence que de s'essuyer la joue pour la débarrasser au plus vite de cette bave d'amour que vous y avez déposée.

Mais vingt ans plus tard, alors que vous êtes sur le point de passer l'arme à gauche, le petit chéri ou la petite chérie se penchera sur vous, et à son tour, avec des larmes d'amour dans les yeux, il ou elle vous fera, sur vos vieilles joues amaigries, un baiser poutou, en vous murmurant : « Ô mamie, ô papy, merci pour tout, merci pour tous tes poutous. »

Alors vous partirez vers le monde des baisers éternels, le cœur en paix, et l'âme heureuse.



L'abus de baisers est favorable à la santé



Le Baiser QUADRA

DIT AUSSI BAISER ADIEU

C'est souvent vers quarante ans que les couples se séparent. Voilà, ce soir, c'est fini. Dans quelques secondes, quelques minutes au plus, vous allez vous séparer. Oui bien sûr, cela fait partie de la vie, comme on dit, mais tout de même, ce dernier baiser entre vous deux, dit aussi baiser adieu, quelle émotion ! Comment ne pas le rater ? Question d'honneur, d'élégance minimale, eu égard à tout ce que vous avez partagé au cours de ces années. Mais vu votre état émotionnel, il y a toutes chances que vous fassiez du grand n'importe quoi. Et ce serait tellement dommage ! Notre recette va vous sauver...

Comment réussir un baiser adieu ?

Peu importe les raisons de votre séparation, qui a le plus ou le moins tort, tout cela a déjà été débattu mille fois. La seule chose qui compte en cet instant, après vous être accordés sur le partage des enfants, du chien, de la vaisselle, des DVD... c'est de réussir votre dernier baiser, celui de l'adieu.

Il est d'ailleurs troublant de constater qu'au moment de cette séparation définitive, quelque chose s'émeut en vous, comme si tout le mauvais était oublié, et que ne subsiste que le meilleur. Pour un peu vous y renonceriez à cette séparation. Mais pas question ! Il (elle) vous en a trop fait voir, chose qu'il (elle) pense aussi. Se produit alors en chacun des deux candidats à la séparation, un ultime mouvement de générosité. Finalement, vous ne vous voulez pas de mal, au contraire ! Vous avez partagé tant de bons, et même de beaux moments. Au nom de ces heures-là, vous avez envie de lui dire « Bonne chance à toi », ou bien « Tu sais, je ne t'oublierai pas », ou encore « C'est dommage », ou...

Mais les mots ne viennent pas, ils ne peuvent sortir de votre gorge nouée. Ne vous reste plus alors qu'à transmettre votre ultime message par un ultime baiser, celui de l'adieu, baiser complexe s'il en est, et pour lequel vous avez bien besoin de notre recette pour que son exécution soit réussie.

Le baiser adieu se réalise en trois temps : préparation, exécution, finition. Pour ce qui est de la préparation, nous venons de vous en donner les grandes lignes : acceptation de la situation, sélection des meilleurs souvenirs, souhaits de bonne route à celui ou celle dont vous allez maintenant vous séparer. Tout est donc en ordre. Il est maintenant temps de vous embrasser pour vous dire adieu. Surtout ne pas pleurer. Cela pourrait bloquer votre ex. Non, restez digne, sans être froid pour autant.

Exécution maintenant. Vous vous êtes déjà embrassés si souvent que vous savez l'un et l'autre quels gestes faire pour vous prendre dans les bras. Comme au moment de la mort – ne s'agit-il pas d'une sorte de mort ? –, tout défile à une vitesse folle dans votre tête. Vos premiers baisers, vos baisers pendant l'amour, vos baisers après l'amour... Voilà, ça y est, vos lèvres se rencontrent

pour la dernière fois. Douce et tendre nostalgie. Mais il ne s'agit pas que prises par une émotion réciproque, elles s'entrouvrent, que vos langues se cherchent, que...

Non, ce temps-là est fini. Il s'agit de faire preuve de retenue, d'être à la hauteur de l'événement. Votre baiser d'adieu a pour mission d'évoquer vos baisers anciens, et le sens qu'ils avaient. En ésotérisme, on appelle ça le stade de la récapitulation. Alors vos langues s'effleurent mais ne s'épousent pas, vos lèvres se connaissent un instant mais ne cherchent plus à se comprendre, vos corps se collent l'un à l'autre, mais...

Mais embrassez-vous donc bon sang ! C'est le dernier ! Oui, vous pouvez maintenant laisser couler vos larmes, elles fertiliseront le grand champ d'amour entre vous qui deviendrait sans ce baiser d'adieu jachère. Désormais, vous allez vivre le reste de votre existence avec le souvenir de ce baiser d'adieu qui vous ouvre une vie nouvelle. Paradoxalement, vous ne vous êtes jamais senti tant aimé qu'à travers ce baiser que vous venez de donner et de recevoir. Oui, vous venez d'aimer. Vous venez de vous donner l'un à l'autre, couple désormais séparé, mais grâce à la recette de notre baiser d'adieu, vous aurez la force de poursuivre vos chemins respectifs...

Que n'avez-vous su naguère vous aimer à la hauteur de votre baiser d'adieu ?...



L'abus de baisers est favorable à la santé



Le Baiser Réconciliation

DIT AUSSI BAISSER DE LA PAIX

Amusant n'est-ce pas que ce baiser vienne juste après le baiser quadra, dit aussi baiser adieu ! À chaque jour suffit sa peine, ou son bonheur. Connaissez-vous pire chose que d'être fâché avec quelqu'un ? On n'en dort plus tant cela nous pèse. Et même lorsque ce n'est pas le cas, on sait bien au fond de soi que quelque chose ne tourne pas rond dans notre vie. Et pour tout dire dans la vie du monde, car toute fâcherie, si petite soit-elle, alimente le grand séparatisme, ce fléau qui génère les guerres, petites et grandes. C'est dire si notre recette du jour est importante. Sa réussite dépasse donc notre seule satisfaction personnelle...

Comment réussir un baiser réconciliation ?

La première chose à faire pour réussir ce baiser, c'est de se souvenir des conditions dans lesquelles la fâcherie initiale s'est produite. Qu'on le veuille ou non, il faut bien à un moment ou à un autre regarder la vérité en face. Non pour dire qui avait tort, mais pour comprendre, vraiment comprendre, que dans chaque camp on

avait des raisons d'en vouloir à l'autre. Du coup, nous ne sommes là, pas loin du pardon, ingrédient de base pour réussir notre recette du jour.

C'est ce qu'avaient compris en 1978, Menahem Begin, dirigeant d'Israël, et Anouar el-Sadate, le dirigeant égyptien, en s'embrassant devant les caméras du monde entier, lors des accords de Camp David, baiser qui leur valut d'ailleurs le prix Nobel de la paix. Malheureusement, on connaît la suite : Sadate assassiné, les révoltes, l'Intifada...

C'est que ce baiser, s'il était sincère de la part des deux chefs d'État, demandait aux deux peuples de dépasser tant de souffrances individuelles, qu'il eût fallu que préalablement tous les êtres de ces pays se fussent déjà pardonnés les uns les autres. Or, nous le savons, le pardon est une montagne. Il en faut du temps, des efforts, des abandons, pour atteindre les derniers cols, ceux qui nous font passer de l'autre côté, dans la vallée de la paix.

Les peuples n'étaient pas prêts pour un tel passage...

Mais imaginez maintenant que vous, vous ayez parcouru ce chemin du pardon, et que vous soyez en face de celui (celle) avec lequel (laquelle) vous êtes prêt à échanger le baiser de la réconciliation.

Voilà, c'est maintenant. Contrairement à ce que l'on pourrait croire, surtout ne rien oublier. C'est à cette lourdeur-là du passé douloureux, *mais accepté*, que votre baiser va puiser sa force et sa grandeur. Alors, s'approcher doucement, avec appréhension, de l'autre, conscient que ce qui va advenir peut sauver le monde. Vous n'êtes plus qu'à quelques centimètres l'un de l'autre, vos yeux s'embrassent déjà, vos mains se serrent. Ne restent plus qu'à vos lèvres, à tout votre corps, de se donner, pour passer le dernier col. Dans un ultime effort, vous vous délestez de vos rancœurs, de vos mauvais souvenirs, de vos désirs inconscients de vengeance.

Voilà, ça y est, vous êtes allégé, et le miracle s'accomplit, tout s'oublie, se fond, se mélange. Il n'y a plus de mots, vous ne contrôlez plus rien, mais vous êtes poitrine contre poitrine, enlacés comme frères et sœurs, comme jumelles et jumeaux, et pour dire les choses simplement, vous tombez dans les bras l'un de l'autre. Oui, allez-y, donnez-vous maintenant le baiser de réconciliation...

Sur vos vieilles joues usées, ou bien toutes jeunes, – car ce baiser se pratique à tout âge – se pose, se repose, le magique baiser. Tout s'apaise. Les oiseaux cessent de voler, les nuages de courir dans le ciel, l'eau des sources se fait plus pure. Le monde jouit, parce que quelque part un baiser de réconciliation se partage. Deux êtres se sauvent, et ce faisant, participent du grand sauvetage du monde, préparant ainsi la grande harmonie fraternelle...



L'abus de baisers est favorable à la santé



S

Le Baiser STROBOSCOPIQUE

DIT AUSSI BAISSER CLIGNOTANT

Amateurs de technologie, réjouissez-vous! Notre recette devrait vous combler. Et même vous régaler! D'autant que cette recette ne demande aucun matériel spécial, juste le courage d'oser traverser le monde habituel pour entrer dans un autre univers dont vous ne savez pas encore de quoi il est fait ni ce qu'il peut provoquer. Mais c'est cela justement le piquant de l'affaire.

Vous aimez l'aventure, les sensations fortes? Eh bien suivez notre recette, vous n'allez pas être déçu...

Comment réussir le baiser stroboscopique?

Précisons tout de suite qu'un tel baiser présente de réels dangers s'il est exécuté n'importe comment. En effet, existe le risque dit de l'épilepsie photosensible, en raison « des impulsions de lumière interagissant avec les cellules réceptrices de lumière dans les yeux et le système nerveux central du corps ».

Vous avez compris? Nous, pas trop. Rassurez-vous toutefois, car ce risque n'apparaît que lorsque le clignotement générateur de l'effet stroboscopique se produit des dizaines de fois par seconde, alors que dans notre recette, trois clignotements par seconde correspondent au rythme idéal.

De quoi s'agit-il? Vous savez, je suppose, que du point de vue lumineux, il existe deux façons de s'embrasser. Soit on ferme les yeux pendant le baiser, soit on les ouvre. Ces deux façons possèdent d'ailleurs leurs mérites respectifs, mais aussi leurs limites. Par exemple, si vous ouvrez les yeux pendant un baiser, et que votre partenaire les ouvre aussi, vos regards plongent l'un dans l'autre, ce qui accroît immédiatement la sécrétion d'endorphines et a pour effet bénéfique d'augmenter votre plaisir buccal. Si l'un des deux seulement ouvre les yeux, il jouit cette fois de voir passer sur le visage de celui (celle) qu'il embrasse toutes les nuances de ses émotions. C'est ce que l'on appelle un plaisir de domination douce. Hum, que c'est bon!

Imaginons maintenant que tous les deux vous fermiez les yeux. Pas mal non plus. Votre intériorisation réciproque décuple vos sensations, rien d'extérieur ne vous perturbe, vous goûtez pleinement l'habileté de votre partenaire, sa science du baiser, son ingénierie magnifique dans vos territoires privés.

Avec le baiser stroboscopique, non seulement vous n'allez rien perdre des friandises sus-citées, mais si vous suivez scrupuleusement notre recette, vous allez entrer dans un univers parallèle, le trou noir du baiser en quelque sorte, bref, vous allez connaître ce que ne connaîtra jamais le vulgaire.

Comment procéder?

Tout en vous embrassant sur la bouche comme vous le faisiez jusqu'ici, ouvrez et fermez les yeux au rythme de trois fois par seconde. Et cela pendant au moins deux minutes. Bien entendu, au cours de cette phase préparatoire, vous ne devez pas relâcher votre activité côté baiser, ce qui finalement n'est pas si facile qu'il y paraît, car l'être humain est ainsi fait qu'il assume difficilement deux tâches en même temps.

Admettons que vous en soyez capable. Soyez sûr qu'au terme de ces deux minutes, l'effet magique va se produire, c'est-à-dire que ce ne sera plus votre partenaire habituel que vous verrez, mais l'avatar de vos rêves les plus secrets, voire inavouables, comme Leonardo DiCaprio en nuisette, ou bien Lady Gaga en salopette. Mais ne vous arrêtez pas là, poursuivez, poursuivez, c'est-à-dire clignotez comme clignotent à Noël les guirlandes dans les sapins, et bientôt, vous reviendrez deux mille ans en arrière, et tel le petit Jésus, vous deviendrez le temps d'un baiser stroboscopique, celui ou celle qui sauvera le monde...

C'est quand même beau le progrès, non?

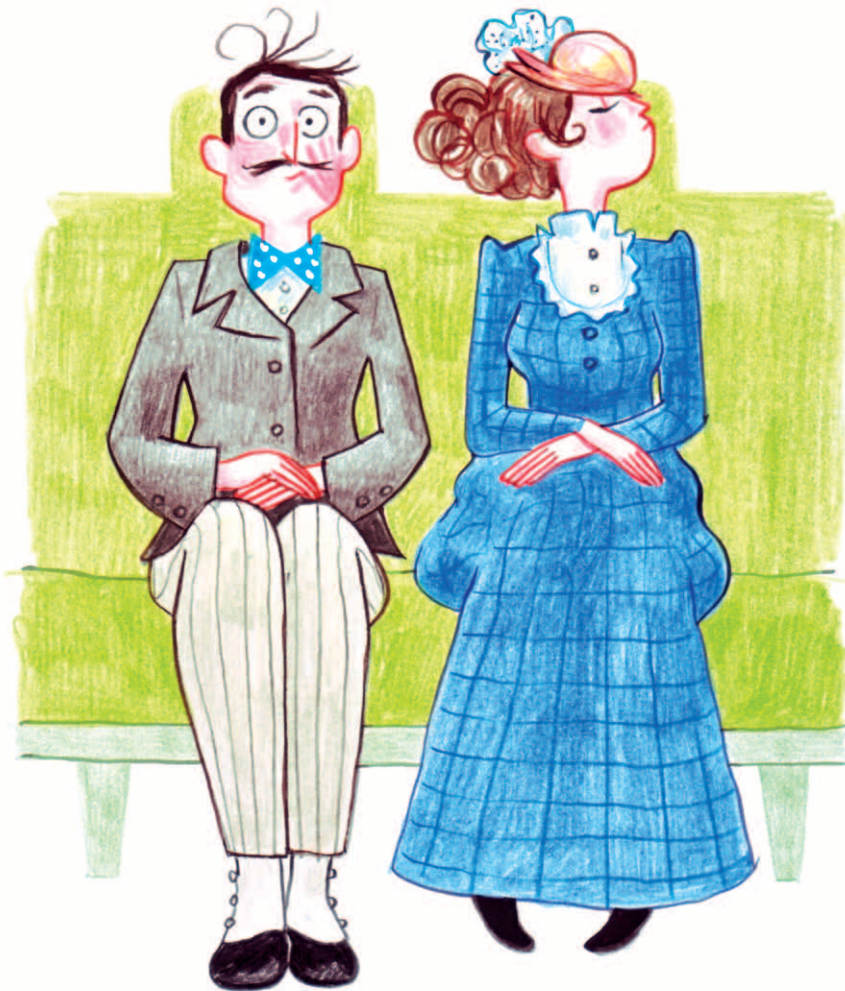


L'abus de baisers est favorable à la santé

t

Le Baiser teuf-teuf

DIT AUSSI BAISER SNCF



C'est un baiser que les moins de vingt ans, que dis-je, les moins de quarante, voire les moins de soixante, ne peuvent pas connaître. Il nous ramène tellement loin en arrière! Au temps des débuts du chemin de fer, quand dans les côtes les voyageurs descendaient pour pousser, tandis que la pauvre locomotive faisait teuf-teuf, teuf-teuf, dans un épouvantable nuage de fumée noire.

Ce temps du teuf-teuf n'était pas si mauvais, et le baiser qui porte son nom en a fait, osons le dire, dérailler plus d'un, et plus d'une...

Comment réussir un baiser teuf-teuf?

On l'aura compris avec le préambule ci-dessus, le baiser teuf-teuf se caractérise avant tout par la lenteur. Aujourd'hui tout va vite, si vite qu'on ne profite plus de rien. Étonnez-vous que ce soit la course à la consommation. On ne jouit plus de ce que l'on a à portée de main! Lorsqu'il s'agissait de pousser dans les côtes le fameux petit train et que toutes et tous descendaient pour aider

le pauvre essoufflé à atteindre le sommet, croyez-moi, on prenait son temps. Comme on disait à l'époque : « Faut pas aller plus vite que la musique. »

Quel spectacle! Des dames et des messieurs tout endimanchés qui se donnaient à qui mieux mieux, à coups de han-han, ou bien de ho-hisse, tous serrés les uns contre les autres, dans une solidarité sans faille, et si, sous l'effet de l'effort, quelque bruit incongru s'échappait du derrière de l'un ou de l'une, personne n'y trouvait à redire; c'était fou rire et bonne humeur.

Sans compter que c'était bien excitant de voir tous ces corps tendus dans l'effort, comme si se jouait à la seule force de leurs cuisses et de leurs bras, le prestige de ce qui n'était pas encore la SNCF, mais la Société des chemins de fer.

Mine de rien, le baiser teuf-teuf se préparait...

Le sommet atteint, l'enthousiasme l'emportait sur les visages plus ou moins noircis, les plastrons souillés, les tenues quelque peu défaites. Ça sentait la sueur et l'amitié, et l'on s'embrassait copieusement les uns les autres pour se féliciter de l'exploit. Rien n'est meilleur à l'âme humaine que d'avoir partagé avec d'autres le même effort couronné de succès. Cela provoque une sorte d'attendrissement tout à fait propice à la pratique du baiser teuf-teuf. En effet, profitant de cette minute de congratulation générale, n'étaient point rares les coquins et les coquines qui s'égarèrent et, retrouvant qui son voisin, qui sa voisine de poussée, baisaient plus près de la bouche que de l'oreille.

Comme en ce temps les messieurs portaient tous moustaches, on voyait celles-ci frémir, voire se relever, tandis que les dames, sous l'effet de ces baisers coquins, y allaient de leurs petits gloussements caractéristiques dont on n'a jamais su s'ils exprimaient l'approbation ou la réprobation. Les plus hardis optaient pour l'approbation, et en déduisaient qu'au prochain tunnel, si leur bouche s'égarait sur celle de leur voisine au gloussement si charmant, ce ne serait point mal vu.

C'est ainsi qu'à chaque tunnel donc, profitant du noir de boudin qu'il faisait là-dedans, s'échangeaient à qui en veux-tu, en voilà, des baisers teuf-teuf. On entendait bien de temps à autre claquer quelques gifles, mais que voulez-vous, c'était le prix à payer pour risquer ledit baiser. Si le tunnel passé, on s'amusait de voir une joue rougie, en revanche, on ne savait jamais quel alerte coquin (coquine) avait, si l'on peut dire ostensiblement, refusé sa bouche.

Au terme de cette recette, peut-être êtes-vous quelque peu déçu que nous ne vous ayons pas donné plus de précisions techniques sur ce baiser d'un autre temps. C'est qu'il se pratiquait dans le noir le plus complet, et de ce fait n'a jamais été observé scientifiquement. Nous nous sommes donc contenté de décrire les conditions de sa mise en œuvre. À chacun(e) maintenant, d'actualiser ce baiser teuf-teuf au goût des temps modernes. Gageons que si tous nous y mettons du nôtre, les voyages en TGV seront un peu plus gais qu'ils ne le sont aujourd'hui!

Et sans augmentation de tarif pour une fois!



L'abus de baisers est favorable à la santé

U

Le Baiser URGENCE

DIT AUSSI BAISER SAMU



Voici un baiser à n'utiliser qu'en dernier recours, car il présente de sérieux dangers. Mais si vous êtes frustré par le fait de n'être jamais embrassé, vous avez là une chance que des lèvres se posent enfin sur votre bouche, pour y pratiquer ce que vous savez. Mais attention, ce n'est pas gagné d'avance ! Nous allons tenter avec notre recette de vous aider à mettre tous les atouts de votre côté...

Comment réussir un baiser Samu ?

En fait, la première question qui se pose est plutôt : « Comment recevoir un baiser Samu » ? Pas question d'appeler le 15 et de réclamer qu'on vienne vous embrasser. Refus à coup sûr ! Vous allez donc devoir ruser, et dans un premier temps apprendre à jouer la comédie. Il ne s'agit en effet de rien d'autre que de simuler un malaise – en public bien sûr – afin qu'une âme charitable compose le fameux numéro salvateur.

En admettant que vous ayez franchi avec succès cette première étape, que vous soyez là, allongé(e) sur la chaussée, geignant comme vous l'avez vu faire dans des films, et que vous entendiez bientôt la sirène annonçant l'arrivée des sauveteurs, quelle conduite adopter ? Surtout ne pas respirer ! Enfin, un peu quand même, sinon la scène se terminerai plus vite que prévu. Ne pas oublier non plus un peu de bave au coin des lèvres. Et geindre... ah, ahhhh...

Voilà, ça y est, ils sont tous penchés sur vous. Vous êtes bien tenté par l'ouverture d'un œil, afin de voir à quoi ils ressemblent, mais pas question de vous trahir. Ou alors, juste un instant. Ils parlent, vous tâtent, prennent votre tension, écoutent votre cœur... tout leur paraît normal. « Mais le bouche-à-bouche, qu'est-ce que vous attendez pour me faire le bouche-à-bouche ! », avez-vous envie de crier. Re-te-nez-vous ! Dieu merci, les mots tant espérés résonnent bientôt à vos oreilles. C'est un débutant(e) qui tente : « Peut-être que... le bouche-à-bouche... »

Pour un peu, vous sortiriez de votre pseudocoma pour encourager le ou la volontaire. Mais c'est alors qu'apparaît l'angoissante question que vous aviez omise de vous poser : « Qui va me faire le bouche-à-bouche ? ». Vous, Monsieur, ne souhaitez pas, mais alors pas du tout, que ce soit le gros malabar moustachu qui s'y colle, et vous, Madame, n'avez pas du tout envie que ce soit l'une de vos congénères, mince comme c'est pas possible la garce, qui vous souffle dans la bouche.

Ne reste plus qu'à faire confiance au hasard...

Celui-ci heureusement fait parfois bien les choses. D'emblée, vous sentez que les lèvres qui se posent avec douceur sur les vôtres sont bien celles que vous espériez. L'haleine est fraîche, le rythme régulier, les lèvres pulpeuses à souhait. Dieu que c'est bon ! C'est même si bon que naît en vous une irrépressible envie de ne pas être passif ou passive plus longtemps. Vous voudriez participer, remercier à votre façon cette bouche anonyme en train de vous sauver. Surtout pas !

Se retenir, se retenir, et profiter encore. Mais c'est comme pour une démangeaison, on finit toujours par se gratter. Qui sait quand pareil baiser se présentera de nouveau ? Ah, mais que se passe-t-il ? Votre sauveteur se retire, et un autre prend le relais. Ah non, cette bouche, pas cette bouche qui sent l'ail, la bière, qui bave tout en vous soufflant dans les bronches, non, non, c'en est trop.

La fête est finie, vous ouvrez les yeux...

Sauvé !

Toute l'équipe du Samu vous applaudit, et pour dire leur joie de vous avoir tiré d'affaire, ils ne trouvent rien de mieux que de tous... vous embrasser.

Sur les joues heureusement !...



L'abus de baisers est favorable à la santé



V

Le Baiser VOISINAGE DIT AUSSI BAISER PAR PROCURATION

Vous savez ce qu'est une procuration bien sûr, ce document signé par une personne pour que vous effectuiez à sa place – parce qu'elle en est présentement empêchée – tel ou tel acte. On parle surtout de procuration à propos de l'acte de voter, voire pour la gestion de comptes bancaires. Actes délicats, c'est vrai.

Mais ô combien plus délicat encore, de se voir remettre une procuration pour embrasser son voisin ou sa voisine. Si pareille aventure vous advenait – sait-on jamais? – vous auriez bien besoin de notre recette... pour être à la hauteur de la dangereuse situation.

Comment réussir un baiser par procuration ?

Revenons un instant sur notre point de départ. En l'occurrence, vous recevez un jour, par lettre, téléphone, ou mail, une demande pressante d'un ami voisin qui vous dit (nous prenons un exemple masculin, mais ça marche pour les deux sexes) :

« Écoute, j'ai un problème dans mon couple. Tu sais que je suis à l'autre bout du monde pour mon job. Impossible de revenir

avant six mois. Ma femme n'en peut plus. Mes câlins, mes baisers, lui manquent à un point tel, qu'elle... qu'elle est prête à faire une bêtise. Elle me l'a écrit. Écoute mon vieux, il faut que tu m'aides. J'ai toute confiance en toi. Alors tu vas passer une soirée avec elle – ci-joint la procuration – et tu vas l'embrasser tout son saoul afin que sa frustration actuelle ne l'entraîne pas vers l'irréparable. »

Avouez qu'il y a de quoi être perturbé. Mais un ami, c'est un ami. Un voisin, un voisin. Pas question de se défilier. D'autant que la personne en danger... pour laquelle il convient de se sacrifier... au nom de l'amitié bien sûr... n'a rien de repoussant, et même que si ça n'avait pas été votre ami, il y a longtemps que... Bref, vous acceptez la mission.

Voilà donc le grand soir. Muni de votre procuration, vous sonnez. Pas trop à l'aise dans vos baskets (*même si évidemment vous n'êtes pas venu en baskets!*). Elle ouvre. La citoyenne en danger ne porte qu'une nuisette quasi transparente. Savait-elle, ne savait-elle pas, mystère? Elle lit la procuration, sourit, vous invite sur le canapé. De toute évidence, elle est d'accord, enthousiaste même, pour le projet de son mari. Cela vous inquiète: pas question de trahir votre ami! Quelques baisers et c'est tout! Mais le premier apéritif vous monte à la tête plus que de raison; au deuxième, vous posez votre main sur une cuisse déjà dénudée. Ah bon dieu, ce qu'il ne faut pas faire pour les amis! Au troisième, vous estimez que la procuration doit être validée au plus vite. Et elle l'est! Avec quel accusé de réception! Dieu comme elle en avait envie...

Dans un sursaut d'amitié héroïque, vous vous souvenez des limites que vous-même vous vous êtes fixées. Votre langage intérieur est direct: des baisers, oui! baiser, non! Mais comme c'est dur de résister. Surtout lorsqu'elle vous susurre: « Tu as des problèmes? » Mais non enfin, je n'ai pas de problèmes, j'ai juste un ami, un voisin!

Voulant tout de même prouver votre virilité, vous l'embrassez plus fougusement que tout à l'heure, bouche en cœur, langue alerte, véritable sacrifice de vous-même, prenant tous les risques, y compris que votre sacro-sainte virilité ne soit pas que virtuelle. Mais un ami, un vrai, mérite bien ça!

Du coup, vous êtes borderline, un peu comme pour un plat sur le feu. Un peu moins, ce n'est pas assez cuit, un peu trop, c'est brûlé. Ou s'arrêter? Que faire?...

Sans notre recette, vous seriez perdu! Elle seule vous donne l'astuce qui va vous sauver. Écoutez bien. Tout comme sonne au moment voulu la minuterie de la rôtissoire pour vous dire que le poulet est cuit à point, nous vous conseillons vivement d'emporter avec vous, outre la sulfureuse procuration, un réveil à l'ancienne pour fixer un temps limite à votre intervention. Croyez-moi, au moment où vous êtes sur le point de perdre le contrôle de la situation, et du même coup la tête, le reste aussi, et subséquemment votre ami, le fait d'entendre sonner ce foutu réveil, cela va vous remettre l'esprit à l'endroit, et vous permettre, dans les limites de la bienséance amicale, d'achever avec succès votre très très risqué baiser par procuration!

Ouf, vous l'avez échappé belle!...

Mais Dieu que c'est agréable d'être... un bon voisin!



L'abus de baisers est favorable à la santé

W

Le Baiser Walkyrie

DIT AUSSI BAISER DE CRISE

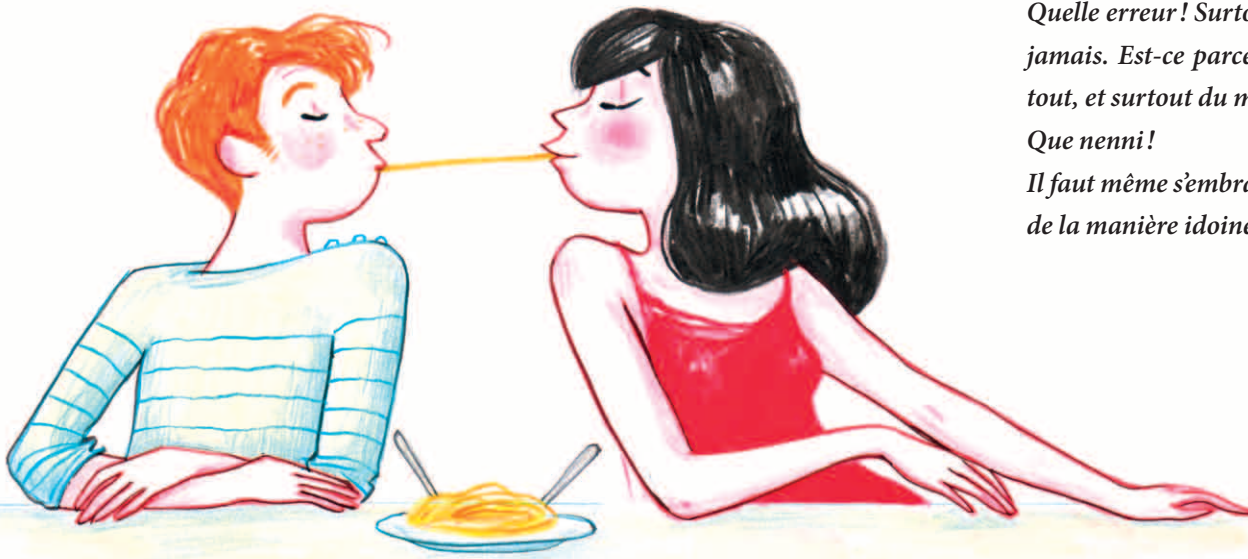
Comme chacun sait, les walkyries étaient ces déesses qui s'invitaient au milieu des combats antiques et, baisant les uns ou les autres, signifiaient ainsi leur arrêt de mort.

La crise que traversent nos sociétés modernes étant une sorte de combat, on craint toujours – inconsciemment s'entend – le baiser Walkyrie, et partant, tous les baisers.

Quelle erreur ! Surtout en temps de crise, embrassons-nous plus que jamais. Est-ce parce que les temps sont durs qu'il faut se priver de tout, et surtout du meilleur ?

Que nenni !

Il faut même s'embrasser encore plus qu'avant, à condition de le faire de la manière idoine que nous allons maintenant vous présenter.



Comment réussir un baiser de crise ?

Reconnaissons les faits : la crise, ce n'est pas bon pour le moral, et quand celui-ci est au plus bas, en vertu de l'adage oriental affirmant que « l'énergie suit la pensée », le reste l'est aussi, ce qui désespère les messieurs et ne réjouit guère les dames. Or vous le savez, quand les choses de l'amour ne vont pas, le moral en prend un coup, et le moral étant au plus mal, etc.

On tourne en rond, on ne s'en sort pas. Le cercle infernal de la désespérance est mis en place. Il est vraiment temps de pratiquer le salvateur baiser de crise. En voici l'authentique recette pour un couple, laquelle recette comprend trois temps forts : préparation, exécution, diffusion.

La préparation pour commencer. Puisque c'est votre moral qui est atteint, vous allez vous confectionner, malgré vos faibles moyens, un vrai repas de fête, ce qui est, comme chacun sait, le meilleur moyen pour retrouver le sourire. Mais comment s'y prendre quand on a juste de quoi se payer une soupe vite fait Royco, un plat de nouilles à l'eau, sans même y ajouter du fromage râpé (*puisque c'est vous qui l'êtes, complètement râpé*), et pour dessert, une vieille petite langue de chat.

Comment transformer tout cela en dîner de fête ?

Mes chers amis, sachez-le, ce qui compte, c'est moins ce qui est dans votre assiette que ce qui est dans votre tête.

Bref, vous allez tran-scen-der ! Écoutez plutôt...

Le petit sachet de légumes moulinés versé dans l'eau bouillante pour un potage fait en trois minutes devient une victoire sur le temps ! Or le temps... c'est de l'argent. Hé, hé... Vous n'êtes pas encore riche, mais indéniablement vous vous donnez les moyens de le devenir. Les pâtes Lustucru ensuite, cuites à l'eau et sans addition de fromage râpé, voilà qui vous met en accord avec les meilleurs principes diététiques. Demain, à ce régime-là, vous aurez un corps de rêve, et qui dit corps de rêve, dit moral au beau fixe, non ? Enfin, notre

pauvre petite langue de chat que vous coupez en deux, et que chaque partenaire dépose délicatement sur la langue de l'autre, telle une hostie figurant le corps du Christ, devient un précieux sésame qui vous ouvre les portes de la communion, spirituelle et amoureuse.

Qu'importe maintenant la crise !

Passons maintenant à l'exécution proprement dite de la recette. Encore tout excité par le fait d'avoir déposé une moitié de langue de chat sur celle de votre partenaire, c'est maintenant la vôtre que vous avez envie de lui offrir, une langue déjà toute gonflée d'espoir. Vous êtes prêt pour le baiser de crise, un vrai baiser de riche qui ne lésine pas sur les roucoulements préalables, les mordillements de lèvres, les circonvolutions linguales et intrabuccales, dans une véritable humidité tropicale et salivaire à souhait.

Cette fois, vous êtes loin, très loin, de la crise, et les walkyries peuvent bien retourner bredouille voir leur cher père Odin. Vous vivez un moment d'une force inouïe, dont vous allez sortir transformé, magnifié, peut-être même illuminé !

C'est là qu'intervient notre troisième étape : la diffusion. Car qu'allez-vous devenir maintenant, après avoir connu ce que vous venez de vivre ? Redevenir ce que vous étiez avant, vous plaindre comme tout le monde, vous lamenter sur le sort de la France et le vôtre ? Non, vous allez désormais marcher la tête haute, le buste droit, conscient et consciente que tout est possible, que c'en est fini pour vous de faire partie du troupeau qui subit la crise. De mouton, vous êtes devenu, grâce au baiser de crise, un berger, et tel l'apôtre prêchant la bonne parole pour sauver le monde, vous allez initier la masse désespérée à ce merveilleux baiser, contribuant ainsi à la naissance d'une société nouvelle, où, bien que fauché, chacun se croira riche.

L'ABUS DE BAISERS est FAVORABLE à La santé



X

Le Baiser X DIT AUSSI BAISER-CALIFOURCHON

Il fallait bien que cela arrivât. Un des baisers de notre Alphabet n'est pas à mettre, si l'on peut dire, dans toutes les bouches. Pourtant, s'il est classé X, il n'a rien de pornographique comme vous allez le constater. Dénommé aussi baiser-califourchon, il ne se pratique pas avec des équidés comme on pourrait le croire, mais avec des humains tout à fait ordinaires. Avec une femme si vous êtes un homme, avec un homme si vous êtes une femme. Pour celles et ceux qui n'y regardent pas de si près, la recette reste néanmoins valable.

Comment réussir un baiser-califourchon ?

Le plus important est le support sur lequel va se pratiquer ledit baiser. Pour le baiser-califourchon de base (à la portée de tous), une simple chaise suffira, à condition toutefois que ses quatre pieds soient suffisamment solides pour résister aux à-coups que risquent d'infliger audit support les partenaires pratiquant le sportif baiser-califourchon.

Comment procéder? Disons-le tout de go: le baiser-califourchon ne s'improvise pas. Suivons donc la recette...

L'un des deux partenaires s'assied sur la robuste chaise, détendu de préférence, mais ferme sur son séant, c'est-à-dire le dos bien droit. Vous avez sûrement remarqué que nous avons écrit « l'un des deux partenaires », ce qui sous-entend que ce peut être aussi bien l'homme que la femme qui joue, si l'on ose dire, le rôle de la monture. À partir de là, on suppose qu'il existe des variantes à cette recette. Laquelle choisir? Tout est affaire de goût! Les plus grands spécialistes de la gastronomie ont-ils tranché entre foie gras de canard et foie gras d'oie? Que nenni! À chacun de tester.

Lorsque la ou le partenaire, bien campé sur son siège, se sent prêt, il ne lui reste plus qu'à écarter les bras pour que le cavalier, ou la cavalière, ayant compris l'invitation, vienne se califourcher. Oui, nous le savons, ce verbe n'existe pas. Et alors! C'est juste le signe que notre belle langue française n'est pas encore parfaite. Mais ne parlons pas trop de langue, ce serait prématuré.

Se califourcher, donc. Qu'est-ce à dire? Simplement qu'il convient de s'asseoir sur les genoux du porteur, en lui faisant face. Comment s'y prendre? On devine, bien sûr, que s'il s'agit d'une femme qui vient califourcher, sa gestuelle – entendez par là son lever de jambe – ne sera pas la même que s'il s'agit d'un homme venant s'asseoir sur les cuisses de la dame. Nous pourrions développer longuement ce point technique, mais à quoi bon entrer dans de superfétatoires détails? Précisons tout de même que l'opération sus-citée ne se déroule pas de la même manière selon que la femme est en jupe ou en pantalon, que l'homme pèse soixante ou cent kilos, qu'une envie pressante d'uriner vous enlève toute concentration, enfin bref, tous ces aléas de la vie qui font qu'une recette, quelle que soit la bonne volonté de son exécutant, est réussie ou non.

Mais jusqu'ici, tout va bien. Alors que se passe-t-il maintenant? Une fois les deux partenaires installés, que faire? S'embrasser bien

sûr. Mais comment? Quelle est donc cette fameuse spécificité du baiser-califourchon? Nous arrivons là au cœur de la recette. Tandis que le porteur meut rythmiquement ses cuisses de bas en haut, dans une sorte de danse de Saint-Guy, ce qui a pour effet d'imiter – certes grossièrement – le galop d'un cheval, le ou la cavalière, quelque peu déséparé par le hoquet incessant de la monture, doit d'un coup viser juste et poser ses lèvres sur les lèvres de son partenaire. Mais c'est un peu comme attraper la queue du Mickey: pas si facile!

En admettant que cela soit réussi, vous n'êtes pas encore au bout de vos peines. Car il s'agit maintenant de rester soudés par les lèvres, sans manifestation aucune. Car ce baiser, contrairement à ce que pourrait faire croire son classement X, est un baiser chaste. Les lèvres soudées ne doivent en aucun cas se desceller, ce qui permettrait aux langues des deux partenaires de s'introduire là où elles en ont envie et, du coup, d'y faire nous ne savons quoi de peu recommandable. Si par malheur cela advenait, dites-vous bien que votre recette du baiser-califourchon serait ratée. Quel dommage!

Mais courage, vous recommencerez demain, et après-demain, et les jours suivants. Ne doutez pas qu'un jour vous vaincrez l'obstacle et deviendrez championne ou champion du fameux baiser califourchon!



L'abus de baisers est favorable à la santé



Le Baiser yéti

DIT AUSSI BAISER GRAND VENEUR

Voici l'automne, le temps des plus belles récoltes, des champignons, de la chasse, des civets de marcassin, des plats en sauce – ah ! la sauce grand veneur – bref, l'époque des senteurs fortes, des parfums lourds et capiteux, voire musqués.

Allez savoir pourquoi, cette période nous fait toujours penser au yéti, ce personnage mythique vivant aux confins de l'Himalaya.

De lui aussi devaient émaner des senteurs fortes !

Que cela nous plaise ou non, cet être représente notre plus lointaine origine. Or, il n'est jamais bon d'oublier ses racines. Voici donc une recette un peu particulière, mais tout à fait apte à vous relier à vos profondeurs oubliées.

Comment réussir un baiser grand veneur ?

Nous vivons, vous le savez, dans une société hygiéniquement policée. Tout est plus ou moins stérilisé, aseptisé, désodorisé, en un mot, plus rien n'a de goût ni d'odeur.

Embrassez votre amoureux(se) le soir venu, après l'incontournable passage dans la salle de bains, vous ne goûterez que les senteurs internationales de Colgate, Palmolive ou Signal antitâches.

Antitâches peut-être, antiérotisme sûrement !

Disons-le carrément, nous avons perdu le contact avec nos origines, nos émanations naturelles, nos phéromones personnelles. Étonnez-vous après cela que tant de personnes soient mal dans leur peau ! Il est temps de retrouver l'authenticité de votre véritable personnalité. Cette merveilleuse recette va vous y aider.

Le baiser grand veneur, si vous le pratiquez dans les règles de l'art comme indiqué ci-dessous, va vous permettre, vous Monsieur, de retrouver votre virilité perdue, et vous Madame, votre féminité dévastatrice. Êtes-vous prêt ? Voici l'authentique recette solognote du baiser grand veneur.

Un tel baiser ne s'improvise pas. Ainsi qu'il faut laisser le gibier mariner plusieurs jours avant de le cuisiner en civet, ce baiser-là demande une bonne semaine de préparation. Pour commencer, hors de question de se laver les dents, et surtout pas trois fois par jour comme nos cuistres d'hygiénistes, ces pisse-froid administratifs, nous le conseillent. Le soir, rincez-vous la bouche avec un bon Bordeaux, et le tour est joué. En quelques jours seulement, vous retrouvez une haleine qui a ce que l'on appelle en haute gastronomie, du fumet. Par ailleurs, ne vous étant lavé ni les dents ni le reste, vous embaumez sinon le putois (*il faut pour cela au moins un mois du régime sus-indiqué*), du moins la belette. Le yéti séveille alors en vous. Bien entendu, votre partenaire aura pris soin de suivre le même régime qui, pour draconien qu'il soit, nous en convenons, n'en constitue pas moins la base indispensable à la réussite de notre recette.

Enfin, voici le grand jour. Vous, Monsieur, tel un cerf prêt à bramer, exhalez votre haleine de yéti, et vous, Madame, à point si l'on peut dire, diffusez le même expir qu'une certaine Jane, laquelle on s'en souvient a fait se pâmer un dénommé Tarzan, lequel pourtant

en avait respiré d'autres, et des plus sauvages. Bref, vous voici enfin face à face. C'est maintenant que tout va se jouer. Chacun doit expulser de lui-même ses relents préparatoires par des rôts nets et puissants, en quelque sorte des préliminaires amoureux, afin de préparer l'autre à son baiser grand veneur depuis si longtemps mijoté.

Dans des effluves effroyables, vous vous approchez l'un de l'autre, comme irrésistiblement attirés par ces odeurs qui fleurent bon la puanteur abjecte auprès de laquelle un vieux maroilles périmé depuis un mois paraîtrait parfumé à l'eau de rose. Vos bouches sont toutes proches. Oui, c'est maintenant. Vous Monsieur poussez un cri guttural venu du fond de l'Himalaya, vous Madame, vous femellisez comme jamais vous n'eussiez osé l'espérer, même dans vos fantasmes les plus fous. Voilà, vous y êtes, vos langues en délire se transmettent senteurs et bactéries, pourriture et compost intrabuccal, enfin la nature reprend ses droits, pas besoin de champignons hallucinogènes, par la seule force de votre discipline de fer depuis une semaine, luttant avec un courage inouï contre les injonctions sociétales à l'hygiène, vous atteignez un sommet, le sommet, votre sommet. Vous êtes redevenu vous-même tel que vous l'avez toujours été sans le savoir, un immortel yéti relié à dame Nature par la puissance de ses instincts, que ce baiser grand veneur vient enfin de réveiller.

Ahrrrrrrahrrraarr...



L'abus de baisers est favorable à la santé



Le Baiser zygomatique

DIT AUSSI BAISER CHATOUILLE

Comme chacun sait, les zygomatiques sont des muscles situés dans les joues, et qui s'animent lorsque nous rions. Jusque-là, rien à voir avec le baiser n'est-ce pas? Quoique...

Il est en effet une situation particulière où baiser et zygomatiques deviennent complices. Il s'agit de ces cas où nous souhaitons embrasser une personne qui, d'une part ne s'y attend pas, voire est opposée à ce genre d'initiative. Que faire? La question ci-dessous devrait vous mettre sur la bonne piste...

Comment réussir un baiser chatouille?

Précisons en effet que cette recette repose presque entièrement sur un ingrédient trop souvent négligé de nos jours: la chatouille. Aujourd'hui, qui chatouille encore? Non, on joue sur Internet à toutes sortes de jeux plus ou moins virtuels qui nous déconnectent des vraies réalités. Quel dommage! La chatouille autrefois constituait le premier marche-pied d'accès à la sensualité, voire à la sexualité. Chacun s'initiait aux mystères du corps et de ses

attirances, par le biais de l'initiatique chatouille. Il est temps de retrouver cette bonne vieille tradition, et vous allez vous rendre compte que ce baiser que vous rêvez de déposer sur telle ou telle partie de l'anatomie de la personne objet de vos désirs va se réaliser sans coup férir, dans la joie et la bonne humeur.

Comment s'y prendre? Rien de plus simple, à condition de savoir faire preuve de réactivité. Dès qu'une réflexion de ladite personne vous le permet, dites : « Tu rigoles! », et joignant le geste à la parole, envoyez-lui une petite tape affectueuse au niveau des côtes. Recommencez aussitôt, avec un air jovial inspirant confiance: « Non, tu rigoles? », et de nouveau une petite tape, cette fois plus appuyée, et plus proche aussi des parties stratégiques, les seins, les aisselles, les fesses pour les femmes, le bas-ventre pour les hommes... et avant même que la personne ait pu réagir, confiante devant votre bonhomie apparente, vous ajoutez: « Ben toi mon coquin », ou bien « Dis donc, ma coquine, je vais t'apprendre », et vous laissez vos mains où elles sont, jouant de vos doigts comme il convient afin de provoquer le fameux effet chatouille.

Quelques précisions utiles. Des pressions trop appuyées peuvent bloquer la personne, et le rire nerveux dû à la chatouille que vous attendez ne peut se produire. De même, des pressions trop faibles n'entraîneraient aucune réaction, et vos initiatives apparaîtraient alors comme déplacées. La recette serait foutue!

Mais nous vous devinons sensible et, à coup sûr, vous savez pratiquer avec art la chatouille. Fort bien. Toutefois, nous sommes encore loin du baiser, étape ultime et espérée de la recette. Patience, nous y arrivons.

Dès que sous l'effet de la chatouille vous sentez les zygomatiques de votre partenaire se mettre en branle d'une manière qui ne laisse aucun doute sur l'efficacité de vos mains, poussez plus loin votre avantage, et chatouillez partout où vous le pouvez, le but étant

d'atteindre des endroits généralement interdits au public, ceux-là même qui sont les plus sensibles. Plus la personne rit, plus vous pouvez investir ces lieux, toujours sous prétexte de chatouille.

Au moment où votre partenaire entre dans le fou rire irrésistible, et balbutie comme il ou elle peut: « Arrête, arrête, je n'en peux plus », ou bien : « Arrête, arrête, je vais faire pipi », c'est quasiment gagné. Embrassez alors où vous pouvez, pour ne pas dire où vous voulez, tout sera accepté et, de surcroît, chacun de vos baisers augmentera encore le rire de la victime. C'est le fameux effet zygomatique.

Bien entendu, il vous appartiendra ensuite de gérer la fin de votre soirée, et d'inventer après avoir réussi parfaitement notre recette du baiser chatouille... ce que sera votre dessert du jour.



L'abus de baisers est favorable à la santé

J.-Y. Revault anime des stages d'écriture primitive dans toute la France.

Pour contacter l'auteur :

J.-Y. Revault • 14, rue de la Frairie • 85220 Apremont

Tél. : 02 28 10 28 42

Courriel : jyrevault@yahoo.fr